



Association Interprofessionnelle

Revue de Presse

Couverture Salon Millésime Bio 2017



DU 30 JANVIER AU 1^{ER} FÉVRIER 2017

FROM 30 JANUARY TO 1 FEBRUARY 2017

MARSEILLE | FRANCE | PARC DES EXPOSITIONS | EXHIBITION CENTRE

www.millesime-bio.com

RESERVÉ AUX PROFESSIONNELS | FOR TRADE ONLY





Les artisans du raisin font salon

Tout au long du week-end, les vignerons de l'AOC Corbières participent à deux salons professionnels : ils ne sont pas moins de 24 caves et domaines à arborer fièrement les couleurs de l'appellation au salon Vinisud de Montpellier (jusqu'au mardi 31 janvier), et 18 artisans au salon Millesime bio de Marseille (jusqu'au mercredi 1er février). Sur ces deux événements, on retrouve bien sûr des vignerons du territoire lézignanais parmi les plus fameux comme les Celliers d'Orfée et le Cellier des Demoiselles, les Châteaux Grand Caumont, Beauregard Mirouze, Vieux Moulin, Les Palais ou encore le domaine Roque Sestiere et la Famille Fabre.



Le marché mondial du vin bio se dessine au parc Chanot

Dès lundi, Marseille accueille Millésime bio, le salon référence du secteur

C'est d'abord une guerre entre Languedociens qui a présidé à l'arrivée de Millésime bio à Marseille, du 30 janvier au 1^{er} février. Lorsque le géant Vinisud, plus gros salon viticole professionnel généraliste du Grand sud, a décidé non seulement de passer d'une édition tous les deux ans à une périodicité annuelle, mais aussi d'avancer sa date habituelle de programmation (les 29, 30 et 31 janvier cette année), l'accolant à celle de Millésime bio. Le parc des expositions de Montpellier se retrouvait alors en même temps avec deux géants du vin méditerranéen...

Les vigneronns organisateurs du salon bio, regroupés au sein de l'association SudVinBio ont rompu les premiers, choisissant de garder leurs dates mais de déménager au parc Chanot. *"Nous ne souhaitons pas que les deux salons se tiennent en même temps et au même en-*

"Ça n'est pas une course au mètre carré de stand, la différence se fait à la dégustation."



Sèverine Bourrier, vigneronne du Roussillon, en charge de l'organisation du salon Millésime bio.

/PHOTO DR



droit, parce que ça pose un problème de place mais aussi parce que nous avons des politiques très différentes", précise Sèverine Bourrier, vigneronne des Pyrénées-Orientales (château de l'Ou) et cheville ouvrière de Millésime bio.

Quelle politique? Celle d'un salon de vigneron bio qui oublie le décorum pour se concentrer sur le verre. "Ça n'est ni une course au mètre carré ni une course au stand le plus marketé, assure Sèverine Bourrier. La différence se fait à la dégustation." Concrètement, chaque vigneron-exposant dispose de la même surface de stand, de la même configuration (une table, deux chaises), des mêmes verres et du même crachoir.

La formule peut paraître un rien austère. Elle plaît pourtant. Créé en 1993 à Narbonne, le premier Millésime bio avait attiré une dizaine de domaines. Ils se-

ront 902 ce lundi à Chanot, issus de seize pays différents, dont le Chili, l'Argentine, la Nouvelle-Zélande... "Au fil des ans, on est devenu la place de marché mondiale du vin bio, poursuit Sèverine Bourrier. C'est en partie chez nous que se dessine les prix du millésime." Sans perdre pour autant l'esprit des origines. Ainsi, même pour les terroirs les plus exotiques, c'est d'ordinaire le vigneron lui-même qui fait le déplacement et tient le stand.

Proximité oblige, le vignoble français se taille toutefois la part du lion, dont une vaste colonie de Sudistes (Azuréens, Provençaux, Vauclusiens, Corses et Languedociens). Venu en voisin, Jonathan Sack, vigneron cassinain du Clos-Sainte-Magdeleine et président de l'AOC cassis, sera de ceux-là. La relève de la vigne cassinaise, au Clos donc, mais aussi au Bagnol, aux Quatre-Vents..., insuffle un air

nouveau dans l'appellation qui se verrait bien passer bientôt au 100% bio.

"On a la chance d'être la seule AOC du parc national des Calanques et on est évidemment sa principale production agricole, explique Jonathan Sack. En fait, on est même le seul vignoble français à être dans un parc national. Pouvoir afficher une appellation entièrement bio aurait donc un vrai sens et serait sûrement valorisable commercialement." Sur les onze domaines cassinains, huit sont déjà certifiés biologiques et représentent à eux seuls 70% de l'encépagement de Cassis. "Ça n'est pas qu'une idée marketing, poursuit-il. Arrêter les pesticides, c'est aussi respecter notre terroir, les gens qui y vivent et nous-mêmes, parce que c'est nous qui les manipulons, ces pesticides..."

Guénaël LEMOUÉE
glemouee@laprovence-presse.fr



LES REPÈRES BIO

La Provence en tête.

Avec 24 % des vignes en bio, les trois principales AOC provençales (côtes de provençe, coteaux d'aix et coteaux varois) détiennent le record de France du pourcentage de vignes bio et ont connu une croissance du bio de 45 % entre 2010 et 2014. Élargi au niveau Provence-Alpes-Côte d'Azur (au sens administratif du terme), le pourcentage de vignes bio descend à 16 %, soit toujours largement au-dessus de la moyenne nationale (9,6 %).

L'Occitanie plus grosse productrice. La nouvelle grande région, regroupant les anciennes Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées, est la plus grosse productrice de vin bio de France, avec 950 000 hl (l'équivalent de 126 millions

de bouteilles).

Source : CIVP et Agreste.

LE SALON

Au parc Chanot, les lundi 30 (de 10 h à 19 h), mardi 31 janvier (de 9 h à 19 h) et mercredi 1^{er} février (de 9 h à 17 h).

Un salon pro. Millésime bio est réservé aux pro du vin : cavistes, restaurateurs, acheteurs de la grande distribution ou négociants...

Les conférences. Vin bio et emploi, le rosé dans le bio, réglementation... Des spécialistes de la vigne, du travail en chais, de la commercialisation..., animeront un cycle de conférences.

Les côtes du rhône régaleront. En marge du salon lundi midi, Inter-Rhône propose une dégustation de vins bio, biodynamiques et naturels des côtes du rhône, villages et crus, au restaurant Otto (à 5 mn à pied du salon).

→ www.millesime-bio.com



Marseille se prépare à accueillir le salon Millésime Bio



Du

lundi 30 janvier au mercredi 1er février prochain, le parc Chanot à Marseille accueille le salon Millésime bio. Il s'agit là d'une première car, depuis 1993, ce salon consacré uniquement aux vins respectant le cahier des charges de l'agriculture biologique, se tenait à Montpellier en Occitanie. Lors de la dernière édition, le Salon Millésime bio a accueilli 873 exposants et 4 500 visiteurs uniques dont un quart venant de l'étranger.

En marge de ce salon, il faut parler du concours « Challenge millésime Bio » organisé par Sudvinbio (l'organisme organisateur du rendez-vous) ; il s'agit du concours officiel de ce rendez-vous international dont le dernier jury s'est réuni le 17 janvier dernier à Montpellier sous la houlette de l'Union des Oenologues de France, délégation Languedoc-Roussillon. Pour cette 11e édition du challenge, quelque 1230 échantillons certifiés AB et provenant du monde entier ont été goûtés à l'aveugle. Ce concours était présidé cette année par Joris Snelten, P.-D.G. de Delta Wines, l'un des plus importants importateurs néerlandais, maison-mère de Coenecoop, société spécialisée dans les vins biologiques, équitables ou « durables ». 413 médailles décernées, dont 125 médailles d'or, 201 d'argent et 87 de bronze. La totalité du palmarès 2017 ici.

A Marseille, on se frotte les mains

Pour quelle raison, Millésime Bio a-t-il quitté Montpellier au profit de Marseille ? « *Parce que Millésime Bio se tient à Montpellier à la fin janvier depuis près de 25 ans, avancent les responsables du salon. Les organisateurs de Vinisud ont néanmoins pris la décision unilatérale de positionner leur salon du 29 au 31 janvier 2017, soit 2 jours en commun avec Millésime Bio* ». Et de conclure : « *Vinisud s'étant montré inflexible sur ses dates communiquées à ses exposants, la délocalisation de Millésime Bio nous a été imposée* ». L'arrivée de ce salon est une aubaine pour Marseille qui « accroît ses parts de marché » dans le secteur ; les vins IGP Méditerranée ont aussi décidé de faire de la cité phocéenne leur ville capitale en y organisant des manifestations phare à

www.le-grand-pastis.com

Pays : France

Dynamisme : 6



[Visualiser l'article](#)

l'instar du festival Hors les Vignes qui se tiendra également cette année encore au Dock des Suds... Dans ce climat, Inter Rhône, qui a choisi Avignon comme capitale des vins des Côtes du Rhône, ne cache pas non plus son intérêt pour Marseille et aimerait y connaître la même notoriété que les côtes de Provence.

Millésime Bio 2017 au parc Chanot, Marseille 8e. 30 janvier 2017 : 10h-19h ; 31 janvier, 9h-19h ; 1er février, 9h-17h. Réservé aux professionnels.

Photos Alain Reynaud Pictures



Millésime Bio, une première au soleil de Marseille



Du 30 janvier au 1er février 2017, le plus grand salon de vins biologiques de France pose ses valises à Marseille pour la première fois. Un déménagement qui ne semble ni affecter le visitorat, ni l'optimisme des organisateurs.

Plus de visiteurs attendus

Les chiffres communiqués par les organisateurs sont clairs : l'installation marseillaise de Millésime Bio (qui s'est décidée sur fond de tensions avec le salon Vinisud, qui se déroule du 29 au 31 janvier à Montpellier) n'impactera pas le visitorat attendu. « 3295 visiteurs sont préinscrits, soit plus de 10% par rapport à l'année dernière une semaine avant. Cette 24^{ème} édition du salon s'annonce sous les meilleurs auspices. » Pendant trois jours au Parc des expositions de Marseille-Chanot, ce sont plus de 4500 professionnels du vin qui sont attendus (chiffres 2016). Cavistes, importateurs, grossistes et professionnels du vin feront leurs découvertes et achats parmi les 900 exposants certifiés bio représentant 16 pays différents.

Les vins bio, progression en valeur et en emplois



[Visualiser l'article](#)

Au delà de la guerre des salons, ce salon par sa taille et sa durée ne font que confirmer la progression de l'agriculture biologique dans la filière vin. « Aujourd'hui, les indicateurs sont au vert pour la filière avec un chiffre d'affaires qui ne cesse de progresser en France (670 millions d'euros, soit 17% de plus par rapport à 2014) et à l'export (361 millions d'euros, soit +26 %) », selon Patrick Guiraud, Président de SudVinBio, structure organisant le Salon Millésime Bio.

Une agriculture respectueuse de l'environnement, mais également créatrice d'emplois. « A l'occasion du salon, Sudvinbio détaillera l'ensemble des résultats d'une étude menée pour la première fois sur l'emploi dans la viticulture bio », indiquent les organisateurs. Menée en collaboration avec l'INRA et SupAgro Montpellier, cette étude devrait révéler qu'une exploitation viticole en bio génère 1,5 fois plus d'emplois qu'une exploitation dite « conventionnelle ». Ceci, plus particulièrement en PACA et en Corse où plus de 35% des offres d'emplois en viticulture concernent des exploitations en agriculture biologique.

Découvrez nos coups de cœur et nos belles rencontres de Millésime Bio 2017 en fin de semaine prochaine sur le site « Terre de Vins » !

www.laprovence.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Le vin de Provence cartonne au salon du bio à Marseille

Vidéo: <http://www.laprovence.com/video/Le-vin-de-Provence-cartonne-au-salon-du-bio-a-Marseille/x5a38kf>

des centaines d'exposants venus du monde entier. Dans l'univers du vin, la filière bio ne cesse d'attirer de nouveaux producteurs. Quant au vignoble provençal, il est le plus bio de France et le mieux représenté au salon Millésime bio qui se tient au parc Chanot de Marseille jusqu'à mercredi.



Millésime Bio : ouverture d'une édition 2017 en pleine croissance

La première édition marseillaise de Sud Vin Bio vient de s'ouvrir. Et n'annonce que des chiffres en hausse. Millésime Bio 2017 passe en effet le cap des 900 exposants certifiés bio (avec 902 domaines et metteurs en marché, contre 872 l'an passé), rassemblant 40 % de l'offre des vins bio de l'Hexagone. Ses exposants sont majoritairement français (à 78 % du total), et plus particulièrement de la région Occitanie (40 % des exposants nationaux). Pour les exposants étrangers, ceux italiens et espagnols se distinguent (avec 40 et 32 % de la délégation internationale).

Mais le salon se flatte surtout d'une hausse de 10 % des acheteurs pré-inscrits avant l'ouverture. Ce qui permet aux organisateurs de viser 5 000 visiteurs (contre 4 500 l'an dernier*). Un nouveau témoignage du dynamisme commercial des vins bio souligne Patrick Guiraud, pour qui se confirme l'engouement des acheteurs souhaitant créer une gamme bio dans leur portefeuille jusque-là essentiellement conventionnel.

Seule anicroche à cette édition, la question des disponibilités. À l'exception de quelques bassins viticoles, le millésime 2016 est déficitaire en volumes, ce qui va peser sur le marché, et annonce une campagne plutôt tendue. Conjoncturel, ce manque de disponibilité pourrait s'inscrire dans la durée avec le tassement du nombre de surfaces rentrant en bio.

Source : Vitisphere. Photo de Patrick Guiraud : SudVinBio.



Millésime bio 2017 fait battre le cœur des vins bios

"Récap du salon"

■ Millésime Bio passe le cap des 900 exposants



La barre des 900 exposants est franchie pour cette édition 2017. - crédit photo : DR
salon ouvre ses portes ce 30 janvier. Suivez en direct les nouveautés, le résumé des conférences et des interviews sur ce fil d'actus.
06h00, le 30/01

Millésime Bio passe le cap des 900 exposants

Pour sa première édition marseillaise, Sud Vin Bio annonce des chiffres en hausse. L'édition 2017 passe en effet le cap des 900 exposants certifiés bio (avec 902 domaines et metteurs en marché, contre 872 l'an passé), rassemblant 40 % de l'offre des vins bio de l'Hexagone. Ses exposants sont majoritairement français (à 78 % du total), et plus particulièrement de la région Occitanie (40 % des exposants nationaux). Pour les exposants étrangers, ceux italiens et espagnols se distinguent (avec 40 et 32 % de la délégation internationale). Mais le salon se flatte surtout d'une hausse de 10 % des acheteurs pré-inscrits avant l'ouverture. Ce qui permet aux organisateurs de viser 5 000 visiteurs (contre 4 500 l'an dernier*).

www.laprovence.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Le 18:18 - Payet prêt à devenir la nouvelle star de l'OM

Vidéo: http://www.laprovence.com/video/le-18-18-payet-pret-a-devenir-la-nouvelle-star-de-l-om_news/x5a3fob

OM : c'est un garçon heureux et sûr de lui qui est apparu tout à l'heure dans la salle de presse de La Commanderie prise d'assaut par des dizaines de journalistes. Un an et demi après son départ de Marseille, Dimitri Payet est donc de retour à l'OM, dans un club qu'il considère comme sa maison. Quant à la pression et son statut, le Réunionnais se dit prêt à les assumer.

Economie : des centaines d'exposants venus du monde entier. Dans l'univers du vin, la filière bio ne cesse d'attirer de nouveaux producteurs. Quant au vignoble provençal, il est le plus bio de France et le mieux représenté au [salon Millésime bio](#) qui se tient au parc Chanot de [Marseille](#) jusqu'à mercredi.

Emploi : 600 postes à pourvoir dans le futur village de marques à Miramas qui ouvrira ses portes en avril prochain. C'est l'énorme enjeu des deux jours de job dating organisés jusqu'à demain dans la salle des fêtes de la commune. L'opération devrait permettre aux 120 marques de recruter l'ensemble de leur personnel.

Culture : plusieurs milliers de personnes ont participé hier à la première édition des dimanches de la Canebière. L'occasion pour les Marseillais de redécouvrir une artère mythique débarrassée de ses voitures pour faire place à une foule d'animations culturelles.

Culture encore avec l'agenda du Mucem le musée des civilisation d'Europe et de Méditerranée.

France 3 PROVENCE ALPES

19-20

Henri Seurin

30/01/2017

ALERTE STREAM TM	
MOT-CLE(S)	▶ VIN
CHAINE / STATION	▶ FRANCE 3 PROVENCE ALPES
DIFFUSION	▶ 30/01/2017 19:00:00
DUREE	▶ 00:01:52
EMISSION	▶ 19-20 Provence-Alpes - 19:00
PRESENTATEUR(S)	▶ NATHALIE RAMIREZ
INDEXATION	▶
RUBRIQUE	▶ Bio

Réf. Alerte : 6572-1447



Contenu

VIN sur FRANCE 3 PROVENCE ALPES

Résumé :

19:11:49 Focus sur le salon du vin bio à Marseille. 19:12:00 Reportage Henri Seurin. 19:13:08 Interview Gladys, agence Vins et Conseils. 19:13:25...

Contenu :

19:11:49 Focus sur le salon du vin bio à Marseille. 19:12:00 Reportage Henri Seurin. 19:13:08 Interview Gladys, agence Vins et Conseils. 19:13:25 Interview Benoit Locateli, caviste. L'exportation du vin bio se porte bien. 19:13:41



Petit tour des stands, côté Roussillon et côté Languedoc

Si la fréquentation était aussi en baisse sur le stand du Conseil interprofessionnel des vins du Roussillon, 36 entreprises viticoles des P-O ont répondu à l'appel avec, comme l'expliquent Xavier Hardy et Mélanie Mora, responsables communication au CIVR, des produits spécifiques très plébiscités. « Les acheteurs sont en recherche de blancs, mais aussi de VDN millésimés. Sans oublier le rancio qui passionne de plus en plus les restaurateurs ». Côté Languedoc, c'est le Conseil interprofessionnel des vins du Languedoc qui tient le haut du pavé avec le plus grand stand de Vinisud et quelques 175 entreprises viticoles présentes. Selon Jérôme Villaret, directeur du CIVL. « Il faut attendre la fin du salon, mais il semblerait que les résultats soient satisfaisants. Nous avons un doute, surtout quand nous avons su que Millésime Bio partait à Marseille. Parce que c'est compliqué pour les producteurs dont certains ont un stand sur chaque salon. Mais la nouvelle programmation de Vinisud, avec une ouverture dominicale qui intéresse les cavistes et la venue d'acheteurs internationaux préalablement référencés, peut compenser certains inconvénients ». Et Jérôme Villaret de rajouter, concernant le coût des emplacements. « Un rabais de 22 % a été consenti par Vinisud aux exposants. Nous avons également pu négocier un partage des stands pour les petits vignerons qui, moyennant 1 000 euros pour 3 jours peuvent louer un espace de 4 m². Alors qu'un stand de 7 m² coûte environ 2 200 euros ».



Le vin bio est bon pour l'emploi, selon une étude présentée au salon du bio à Marseille

Une exploitation viticole biologique crée 1,5 fois plus d'emplois qu'une exploitation non bio, selon une étude présentée mardi au 25e millésime bio, le plus grand salon de vins bio du monde qui se tient pour la première fois à Marseille.

Ces emplois sont aussi plus stables que pour la viticulture non biologique : 34,6% des exploitations bio emploient un ou plusieurs salariés permanents contre 21,6% pour les exploitations non bio, selon l'enquête "le bio c'est bon pour l'emploi" réalisée par l'UMR Moisa (Supagro Montpellier/Inra). 71,49% des emplois sont à temps complet dans les exploitations bio contre 66,83% dans le non bio.

Les emplois sont aussi plus qualifiés. "Le bio demande 50% de main-d'oeuvre en plus, des personnes plus qualifiées et plus jeunes" que dans les exploitations traditionnelles, a indiqué à l'AFP Patrick Guiraud, président de l'association Sudvinbio organisatrice du salon. "Ce sont souvent des bac + 2", les cadres et techniciens y représentent 17,81 % contre 11,6% selon l'étude. La viticulture biologique attire aussi les femmes. "Beaucoup s'intéressent au bio et deviennent productrices", précise M. Guiraud.

"Le bio c'est être d'avantage à l'écoute de la plante", résume M. Guiraud, lui-même à la tête d'une exploitation viticole d'une centaine d'hectares dans le Gard où il cultive bio depuis 25 ans. Si la filière bio ne représente encore que 9,9% du vignoble français, elle a connu une expansion importante : de 2005 à 2015, la surface des vignobles bio a été multipliée par 3,5. Sur 70.000 hectares cultivés en bio en France, l'Occitanie arrive en tête avec 24.000 hectares en bio, suivie de la région Paca avec 16.000 hectares et l'Aquitaine avec 8.000 hectares, selon les chiffres de M. Guiraud.

Le salon du vin bio, organisé par Sudvinbio depuis 1993, réunit, du 30 janvier au 1er février, 902 exposants. "40% de la production nationale y est présentée en volume", précise son organisateur. 16 pays sont représentés, avec, en tête l'Italie suivie de l'Espagne et de l'Autriche mais aussi des Chiliens et des Américains. Tous sont certifiés bio et sont contrôlés sur place par un organisme de certification. 5.000 visiteurs sont attendus. Cavistes, magasins spécialisés dans le bio, restaurateurs, les acheteurs viennent du monde entier.

L'enquête a été réalisée à partir du recensement agricole de 2010 sur 3.615 exploitations viticoles réparties dans toute la France (soit 70 % du nombre total d'exploitations en viticulture bio).



31/01/2017 15:09:11

Le vin bio est bon pour l'emploi, selon une étude présentée au salon du bio à Marseille

Une exploitation viticole biologique crée 1,5 fois plus d'emplois qu'une exploitation non bio, selon une étude présentée mardi au 25e millésime bio, le plus grand salon de vins bio du monde qui se tient pour la première fois à Marseille.

Ces emplois sont aussi plus stables que pour la viticulture non biologique : 34,6% des exploitations bio emploient un ou plusieurs salariés permanents contre 21,6% pour les exploitations non bio, selon l'enquête "le bio c'est bon pour l'emploi" réalisée par UMR Moisa (Supagro Montpellier/Inra). 71,49% des emplois sont à temps complet dans les exploitations bio contre 66,83% dans le non bio.

Les emplois sont aussi plus qualifiés. "Le bio demande 50% de main-d'oeuvre en plus, des personnes plus qualifiées et plus jeunes" que dans les exploitations traditionnelles, a indiqué à l'AFP Patrick Guiraud, président de l'association Sudvinbio organisatrice du salon. "Ce sont souvent des bac + 2", les cadres et techniciens y représentent 17,81 % contre 11,6% selon l'étude. La viticulture biologique attire aussi les femmes. "Beaucoup s'intéressent au bio et deviennent productrices", précise M. Guiraud.

"Le bio c'est être d'avantage à l'écoute de la plante", résume M. Guiraud, lui-même à la tête d'une exploitation viticole d'une centaine d'hectares dans le Gard où il cultive bio depuis 25 ans. Si la filière bio ne représente encore que 9,9% du vignoble français, elle a connu une expansion importante : de 2005 à 2015, la surface des vignobles bio a été multipliée par 3,5. Sur 70.000 hectares cultivés en bio en France, l'Occitanie arrive en tête avec 24.000 hectares en bio, suivie de la région Paca avec 16.000 hectares et l'Aquitaine avec 8.000 hectares, selon les chiffres de M. Guiraud.

Le salon du vin bio, organisé par Sudvinbio depuis 1993, réunit, du 30 janvier au 1er février, 902 exposants. "40% de la production nationale y est présentée en volume", précise son organisateur. 16 pays sont représentés, avec, en tête l'Italie suivie de l'Espagne et de l'Autriche mais aussi des Chiliens et des Américains. Tous sont certifiés bio et sont contrôlés sur place par un organisme de certification. 5.000 visiteurs sont attendus. Cavistes, magasins spécialisés dans le bio, restaurateurs, les acheteurs viennent du monde entier.

L'enquête a été réalisée à partir du recensement agricole de 2010 sur 3.615 exploitations viticoles réparties dans toute la France (soit 70 % du nombre total d'exploitations en viticulture bio).



Un quart des vignes de Provence sont bio [les chiffres]

SYLVIE LEBOULENGER |

Boisson, Boissons et Liquides, Vins AOC

Publié le 30/01/2017

Millésime Bio, le salon des vins dédié au vin bio, vient d'ouvrir ses portes à Marseille. Les vins de Provence profitent de cet événement pour rappeler que la Provence est le premier vignoble bio de France.



La Provence est de loin la première région de production de vins issus de l'agriculture biologique.

Alors que Millésime Bio, le salon des vins dédié au vin bio, vient d'ouvrir ses portes à Marseille, le CVP (Comité interprofessionnel des vins de Provence) profite de cet événement pour rappeler que la Provence est le plus bio des vignobles de France. En effet, quand la moyenne nationale s'établit à 9,6% des vignes, en Provence, région baignée par le soleil et bercée par des vents plutôt secs, totalise 24% de vignes bio, soit 6358 hectares.

La grande distribution, petit circuit pour ces vins bio

La grande distribution (GD) représente 7 % des débouchés volumes de vins bio de Provence contre 18,5 % pour le total vins bio produits en France. Les ventes en GD de rosés bio de Provence sont néanmoins en croissance, avec une hausse de 120 % entre 2010 et 2015 tandis que les rosés bio de Provence sont



référéncés dans près de 6 magasins sur 10. En termes de valorisation, le rosé bio vendu en GD offre un différentiel de 22 % par rapport à la moyenne des rosés de Provence avec un prix moyen par bouteille de 5,40 euros.

La Provence bio en chiffres :

- 6358 hectares de vignes bio
- 24% des vignes (moyenne nationale : 9,6%)
- +45% de vignes bio entre 2010 et 2014 (moyenne nationale : +32%)
- 5,4 € : le prix moyen de la bouteille (+22% par rapport à un rosé de Provence non bio)
- 16 % des volumes de rosés bio sont vendus en vrac absorbe (55 % pour l'ensemble des vins de Provence).

Le prix moyen du vrac bio par appellation (chiffres 2015-2016) :

+14% : la valorisation en moyenne par rapport au vrac conventionnel

- rosé AOC Côtes de Provence : 241 €/hl
- rosé AOC Coteaux d'Aix- en-Provence : 198 €/hl
- rosé AOC Coteaux Varois en Provence : 193 €/hl

Source : Agence Bio/CIVP (chiffres 2014)

La Provence en chiffres :

- 26 000 hectares
- 521 domaines
- 61 caves coopératives
- Une centaine de négociants
- 174 millions de bouteilles en AOC (côtes-de-Provence, coteaux d'Aix-en-Provence, coteaux varois en Provence)
- 88,5% de vins rosés, 3,5% de blancs et 8% de rouges : la répartition de la production par couleur.
- 39% du marché du rosé français

Source : CIVP



Le gratin mondial du vin bio réuni à Chanot jusqu'à demain

Pour la 1^{ère} fois, le salon international Millésime bio se tient à Marseille. Plus de neuf cents exposants y présentent leur production aux acheteurs pros



Millésime bio est un rendez-vous couru. Les professionnels du vin, acheteurs de la grande distribution, restaurateurs, cavistes..., englués dans la file d'attente du hall Méditerranée du parc Chanot en ont fait l'expérience avec plus ou moins de bonne humeur hier matin. Mais leur patience était ensuite récompensée. Car le salon international du vin bio, qui a donc quitté Montpellier pour Marseille cette année, offre ensuite un panel de producteurs assez exceptionnel.

Venus de seize pays différents, les 902 exposants sont tous certifiés bio ou biodynamie et abonnés au même et simple dispositif : une petite table, deux chaises et un crachoir. Histoire que la vérité de la dégustation ne soit pas polluée par l'ampleur du décorum.

C'est cette vérité-là que Raymond de Villeneuve, le vigneron du château de Roquefort, à Roquefort-La Bédoule, vient chercher tous les ans depuis plusieurs années : "Millésime bio, c'est le seul salon officiel auquel je participe. D'abord parce qu'il est super bien placé : on vient de mettre nos vins sur le marché et nos acheteurs lointains peuvent venir y valider leurs choix."

Brexit, Trump et rosé

L'offre est tellement pléthorique que la plupart des visiteurs vont en effet directement à leurs valeurs sûres. "Ça nous permet de discuter avec nos acheteurs pour voir ce qui va, ce qu'on pourrait améliorer", explique Fabrice Joyeuse, propriétaire du domaine Bélambrée, à Aix-en-Provence. Qui reconnaît une tension particulière cette année. "Avec le Brexit et la chute de la livre (sterling), nos acheteurs anglais craignent de ne



■ Neuf cents exposants et cinq mille visiteurs attendus : la grand-messe du bio à Chanot. / PHOTO N VALLAURI

plus pouvoir vendre nos vins et nous demandent de tirer les prix", constate-t-il. Ce qui pourrait n'être que le premier étage de la fusée : "Si Trump décide de taxer nos vins, ça sera encore autre chose", s'inquiète le vigneron aixois, les États-Unis étant le premier marché export des rosés provençaux.

Un peu plus loin dans les allées, Robert Stepek, sommelier à Seattle, se veut rassurant : "Je ne pense pas que Donald Trump se concentrera sur le marché du vin. Ça n'est pas sa priorité et ça n'est pas non plus la priorité de l'industrie du vin chez nous, qui ne pousse pas à ça."

Il faut espérer que le président des États-Unis voit les choses de la même façon...

Guénaël LEMOUÉE

glemouee@laprovence-presse.fr

PETIT LEXIQUE BIO

► VINS BIO

Adossée à un cahier des charges européen, la viticulture biologique interdit les traitements (pesticides ou engrais) à base de molécules chimiques artificielles, pour n'utiliser que des molécules naturelles (cuivre, soufre, pyrèthre...).

► BIODYNAMIE

Basée sur les travaux (parfois controversé parce que très ésotérique, voire abscons) du philosophe autrichien Rudolf Steiner (1861-1925), la culture en biodynamie repose notamment sur le respect du calendrier lunaire et sur un nombre restreint de préparations naturelles (camomille, silice, bouse de vache...) qui rééquilibreraient les sols, donc, *in fine*, la vigne et le raisin.

► VINS NATURE

Aucun ajout n'est possible, ni dans les champs ni dans les chais. Ce sont notamment les vins sans soufre ajouté, un produit utilisé par les autres notamment pour stabiliser les jus lors de la mise en bouteille et proscrit pour les vins nature (ou naturels). Au risque, parfois, d'accidents de parcours à l'ouverture du flacon...



VIN BIO ● Le gratin mondial réuni jusqu'à demain à Marseille.

Millésime bio est un rendez-vous couru. Les professionnels du vin, acheteurs de la grande distribution, restaurateurs, cavistes... englués dans la file d'attente du hall Méditerranée du parc Chanot, à Marseille, en ont fait l'expérience avec plus ou moins de bonne humeur hier matin. Mais leur patience était ensuite récompensée. Car le salon international du vin bio, qui a donc quitté Montpellier pour Marseille cette année, offre un panel de producteurs assez exceptionnel.

Venus de 16 pays, les 902 exposants sont tous certifiés bio ou biodynamie et abonnés au même et simple dispositif : une petite table, deux chaises et un crachoir. Histoire que la vérité de la dégustation ne soit pas polluée par l'ampleur du decorum.

→ Millésime bio, jusqu'à demain, au Parc Chanot, à Marseille, de 9 à 18 heures.
Infos : <https://www.millesime-bio.com>



Le plus grand salon du vins bio au monde : 25e Millésime BIO à Marseille

Le 25ème Millésime Bio, plus grand salon de vins bio au monde, organisé par Sudvinbio depuis 1993, se tiendra cette année pour la première fois à Marseille, du 30 janvier au 1er février.



Millésime Bio est le plus grand salon de vins bio au monde, organisé par Sudvinbio depuis 1993.

Le 25ème Millésime Bio, plus grand salon de vins bio au monde, organisé par Sudvinbio depuis 1993, se tiendra cette année pour la première fois à Marseille, du 30 janvier au 1er février.

Ayant lieu jusqu'à présent à Montpellier, le 25ème Millésime BIO intégrera le Parc des Expositions Marseille-Chanot et rassemblera environ 900 vigneron.

La décision de quitter Montpellier a été prise en raison du maintien, aux mêmes dates, du Salon Vinisud, consacré aux vins du Languedoc-Roussillon.

(Avec AFP)



Millésime Bio, BioTop + Olivier Uguen

par Les 5 du Vin

Visuel Indisponible

*2017 Millésime Bio at its new home
@ Parc des Expositions, Marseille*

Today saw the opening of the 2017 editions of both Millésime Bio and BioTop in Marseille their new home. Once visitors to Millésime Bio got through the long wait to pass through security – an hour or more for those who weren't fortunate enough members of the press. I thought for an minute I must have been transported to an US airport struggling to cope with President Trump's ban and the resulting protests...

A few photos of vigneronns at Millésime Bio:

Visuel Indisponible

Thomas Carsin, Domaine du Clos de l'Elu, St Aubin de Luigné, Anjou

Visuel Indisponible

Xavier Cailleau, Château de Bois-Brinçoin, Anjou

Visuel Indisponible

Frédéric Brochet, Ampelidae, Haut-Poitou, Montlouis, Bourgueil

Visuel Indisponible

Aynard de Clermont-Tonnerre, directeur export, Ampelidae

Fred Niger van Amphore, Domaine de l'Ecu, Pays Nantais

Laura Semeria, Domaine de Montcy, Cheverny

Denis Jamain, Domaine de Reuilly, Reuilly

Philippe Vatan, Château de Hureau, Samur et Saumur-Champigny

Rémi Bonnet, Bonnet-Huteau, Muscadet Sèvre-et-Maine

*Benoît Landron, Domaine Landron Chartier,
Muscadet Coteaux de la Loire*

Luc Percher, L'Epicourhois, Cheverny

Les 5 du Vin

les5duvin.wordpress.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

*Domaine Dhomme, Challones, Anjou
Eloise Blondel, who looks after the commercial side*

Laurent Charrier, Le Pas St Martin, Saumur et Anjou

A few photos of vigneronns at BioTop:

Paul et Benoît Fouassier, Domaine Fouassier, Sancerre

Christine Nicolas, Domaine de Bellivière, Jasnières and Coteaux du Loir

Eric Nicolas, Domaine de Bellivière, Jasnières and Coteaux du Loir

Loïc Mahé, Savennières, Anjou et Vin de France

...

Olivier Uguen and offers of fine wine

Despite being made personally bankrupt and banned provisionally for 10 years at the Tribunal de Commerce on 30th July 2015, Olivier Uguen and his companies continue to send out wine offers to merchants in a number of countries. It seems apparent that some merchants to have dealt with Uguen and his companies have never received their wine.

Anyone offered wine by Olivier Uguen would appear to be wise to decline to do business with him.



Agenda du vin : Millésime Bio 2017

Le salon mondial du vin biologique, Millésime Bio, ouvrira ses portes pendant 3 jours au parc des expositions de Marseille-Chanot du 30 janvier au 1er février 2017.



© GILLES LEFRANCQ PHOTOGRAPHIE / GILLES LEFRANCQ PHOTOGRAPHIE MB-2017-A4-V2

Millésime Bio est le plus grand salon mondial des vins biologiques. Cette année, ce sont plus de 900 exposants qui seront au rendez-vous. Parmi eux, de nombreux vigneron de la région Occitanie, 1^{re} région française productrice de bio, ainsi que des vigneron étrangers.

Plus d'infos . Pour découvrir tous les rendez-vous incontournables qui font l'actualité de l'univers du vin, et s'inscrire en ligne pour l'événement Millésime Bio 2017 : L'agenda du vin

www.lepoint.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



DU 30 JANVIER AU 1^{ER} FÉVRIER 2017
FROM 30 JANUARY TO 1 FEBRUARY 2017

MARSEILLE | FRANCE | PARC DES EXPOSITIONS | EXHIBITION CENTRE

www.millesime-bio.com 
RÉSERVÉ AUX PROFESSIONNELS | FOR TRADE ONLY



Le vin bio, bon pour l'emploi

Une exploitation viticole biologique crée 1,5 fois plus d'emplois qu'une exploitation non bio, selon une étude présentée hier au 25^e millésime bio, le plus grand salon de vins bio du monde qui se tient pour la première fois à Marseille, après avoir décidé de quitter Montpellier. Ces emplois sont aussi plus stables que pour la viticulture non biologique : 34,6 % des exploitations bio emploient un ou plusieurs salariés permanents contre 21,6 % pour les exploitations non bio, selon l'enquête «le bio c'est bon pour l'emploi» réalisée par l'UMR Moisa (Supagro Montpellier/Inra). 71,49 % des emplois sont à temps complet dans les exploitations bio contre 66,83 % dans le non bio. Les emplois sont aussi plus qualifiés : «Le bio demande 50% de main-d'œuvre en plus, des personnes plus qualifiées et plus jeunes» que dans les exploitations traditionnelles, a indiqué Patrick Guiraud, président de l'association Sudvinbio organisatrice du salon. «Ce sont souvent des bac +2», les cadres et techniciens y représentent 17,81 % contre 11,6 % selon l'étude. La viticulture biologique attire aussi les femmes : «Beaucoup s'intéressent au bio et deviennent productrices», précise M. Guiraud. «Le bio c'est être d'avantage à l'écoute de la plante», résume M. Guiraud, lui-même à la tête d'une exploitation viticole d'une centaine d'hectares dans le Gard où il cultive bio depuis 25 ans. L'Occitanie en tête. Si la filière

bio ne représente encore que 9,9 % du vignoble français, elle a connu une expansion importante : de 2005 à 2015, la surface des vignobles bio a été multipliée par 3,5. Sur 70 000 hectares cultivés en bio en France, l'Occitanie arrive en tête avec 24 000 hectares en bio, suivie de la région Paca avec 16 000 hectares et l'Aquitaine avec 8 000 hectares, selon les chiffres de M. Guiraud. Le salon du vin bio, organisé par Sudvinbio depuis 1993, réunit, du 30 janvier au 1^{er} février, 902 exposants : «40% de la production nationale y est présentée en volume», précise son organisateur. 16 pays sont représentés, avec, en tête l'Italie suivie de l'Espagne. Tous sont certifiés bio et sont contrôlés sur place par un organisme de certification. 5 000 visiteurs sont attendus. L'enquête a été réalisée à partir du recensement agricole de 2010 sur 3 615 exploitations viticoles réparties dans toute la France (soit 70 % du nombre total d'exploitations en viticulture bio).



J. Nicolas / SIPA

En 2017, ils sont 923 agriculteurs à produire du vin bio en Paca sur une surface de plus de 6 300 hectares.

VITICULTURE Un quart des parcelles est cultivé dans cette filière

Le vignoble provençal est le plus bio de France

Clément Carpentier

La Provence semble bien être un véritable eldorado pour faire du vin bio. Alors que le salon mondial de ces vins se tient à Marseille, près de 25% des vignes sont cultivées selon les critères de l'agriculture biologique (contre seulement 9% au niveau national)

»Un climat parfait. « Il est idéal avec le soleil, le mistral et peu de précipitations. Les orages sont rares et grâce au vent, il n'y a peu d'humidité », confie Maud Negrel Milesi du Mas de Cadenet. Du coup, Franck Breau « n'a presque jamais de champignons »

dans ses vignes et « les maladies ne se développent pas »

»Une raison économique. Il ne faut pas se mentir, le vin rapporte plus que les pêches, les abricots ou encore les olives. La viticultrice provençale, installée à Trest-en-Provence, ne peut pas le nier : « Il y a plus de débouchés, ça joue forcément ». Avant, les agriculteurs faisaient de la polyculture, maintenant, il n'hésite pas à agrandir leur surface en vigne et à passer au bio : « C'est attirant quand on regarde le marché », confirme Franck Breau.

»Le rosé, une vraie locomotive. Il note aussi « l'effet de mode » provoqué par « la réussite du rosé de Provence ». Entre 2010 et 2014, le nombre

d'hectares cultivés en bio a bondi de 45% en Provence. Selon Maud Negrel Milesi, « il y a un engouement car on veut produire quelque chose de bon et bien. Les consommateurs font beaucoup plus attention à l'origine des vins ».

»La qualité augmente. Au château Romanin de Franck Breau, « les collaborateurs sont de mieux en mieux formés. Une méthodologie existe ». Avec cette nouvelle concurrence, « il y a des améliorations techniques. Aujourd'hui, on élabore des vins de grande qualité » pour Maud Negrel Milesi, alors que pendant ce temps-là, les scandales autour de l'utilisation des pesticides se multiplient. ■



« Rendre le bio toujours plus accessible »

marseille Le salon ferme ce soir

Bruno ANGELICA

RÉGION - A l'occasion du grand salon sur la filière organisé en début de semaine à Marseille

« Rendre le bio toujours plus accessible »

Le principal salon annuel du vin bio dans le grand Sud-Est, jusque-là, se tenait à Montpellier (Hérault).

Pour la première fois, il a pour cadre, depuis lundi, le parc Chanot de Marseille où sont accueillis 900 exposants de la filière.

Le rendez-vous a pour but de faire rencontrer les différents acteurs: professionnels, acheteurs de la grande distribution, cavistes, restaurateurs, autour de grandes dégustations.

Les Vins des côtes-du-rhône ne pouvaient manquer le rendez-vous. Ce sont 139 vigneronnes de la vallée du Rhône qui ont effectué le déplacement pour faire connaître leurs vins. «Nous avons la chance sur notre territoire, grâce notamment au mistral, de pouvoir plus facilement développer cette filière qui séduit de plus en plus» explique Isabelle Gibier, l'une des représentantes des vins des côtes-du-rhône sur le salon, «le prix du bio est certes plus élevé, mais le côté authentique, l'esprit terroir et local attirent plus que jamais les Provençaux à l'heure actuelle.»

Une sélection à l'aveugle

L'une des opérations organisées à Marseille pendant le salon par les Vins des Côtes-du-rhône consiste à faire déguster des «vins bio, biodynamiques, naturels, côtes-du-rhône, villages et crus», sélectionnés par Pierre Guigui, fondateur du concours international des vins bio "Amphore", auteur de guides références sur le sujet et journaliste pour différents médias nationaux.

«Les Vins des côtes-du-rhône m'ont demandé de déguster 153 vins à l'aveugle pour faire une sélection sous forme de plusieurs coups de cœur» explique-t-il, «50 vins se

retrouvent à l'arrivée, car la qualité est toujours plus poussée dans le bio!»

Bien identifier la cible

Il précise sur la filière: «on doit à chaque fois bien penser à la cible destinée. Trois catégories se dégagent, suivant la base acide, la structure puissante, la force aromatique, on doit se demander ce qui pourra le plus convenir suivant la destination souhaitée. On raisonnera différemment suivant une grande surface, même de luxe, et un grand restaurant. On doit se poser la question pour pouvoir rendre le bio toujours plus accessible.»

Lors de la dégustation en présence du chef étoilé marseillais Lionel Lévy (L'Alcyone, restaurant gastro de l'Hôtel InterContinental), plusieurs vins ont été remarqués, comme le blanc Saint-Péray du Domaine Alain Voge, cuvée "Harmonie", en tête de liste des 18 coups de cœur de Pierre Guigui.

Salon Millésime Bio 2017 au Parc des Expositions de Marseille-Chanot ouvert encore ce mercredi 1er février de 9h à 17h. - Restauration : un hall sera dédié aux restaurants (ouvert de 12h à 15h). Des bars seront ouverts durant les heures d'ouverture du salon. Toute la restauration est élaborée à base de produits biologiques.





Le vin bio est bon pour l'emploi, selon une étude présentée au salon du bio à Marseille

Millésime Bio, le plus grand salon de vin bio du monde se tient à Marseille cette année. L'occasion de faire le point sur les exploitations viticoles biologiques qui, selon une étude, fourniraient plus d'emplois que les traditionnelles.

Visuel indisponible
© Photo AFP

Sudvinbio, l'association organisatrice du salon Millésime Bio, le plus grand salon au monde de vin bio, a choisi Marseille pour son édition 2017, qui se déroule au Parc Chanot, jusqu'au 1er février.

Le bio, c'est bon pour l'emploi

Selon l'enquête "le bio c'est bon pour l'emploi" réalisée par l'UMR Moisa (Supagro Montpellier/Inra), une exploitation viticole biologique crée 1,5 fois plus d'emplois qu'une exploitation non bio.

Ces emplois sont aussi plus stables que pour la viticulture non biologique : 34,6% des exploitations bio emploient un ou plusieurs salariés permanents contre 21,6% pour les exploitations non bio.

71,49% des emplois sont à temps complet dans les exploitations bio contre 66,83% dans le non bio.

Les emplois sont plus qualifiés.

"Le bio demande 50% de main-d'oeuvre en plus, des personnes plus qualifiées et plus jeunes" que dans les exploitations

traditionnelles, a indiqué Patrick Guiraud, président de l'association Sudvinbio organisatrice du salon.

"Ce sont souvent des bac + 2", les cadres et techniciens y représentent 17,81 % contre 11,6% selon l'étude. La viticulture biologique attire aussi les femmes.

"Beaucoup s'intéressent au bio et deviennent productrices", précise Patrick Guiraud.

Le bio c'est être d'avantage à l'écoute de la plante

résume Patrick Guiraud, lui-même à la tête d'une exploitation viticole d'une centaine d'hectares dans le Gard où il cultive bio depuis 25 ans.

Si la filière bio ne représente encore que 9,9% du vignoble français, elle a connu une expansion importante : de 2005 à 2015, la surface des vignobles bio a été multipliée par 3,5. Sur 70.000 hectares cultivés en bio en France, l'Occitanie arrive en tête avec 24.000 hectares en bio, suivie de la région Paca avec 16.000 hectares et l'Aquitaine avec 8.000

hectares, selon les chiffres de Patrick Guiraud.

Des acheteurs du monde entier

Le salon du vin bio, organisé par Sudvinbio depuis 1993, réunit, du 30 janvier au 1er février, 902 exposants.

"40% de la production nationale y est présentée en volume", précise son organisateur. 16 pays sont représentés, avec, en tête l'Italie

suivie de l'Espagne et de l'Autriche mais aussi des Chiliens et des Américains.

france3-regions.francetvinfo.fr

Pays : France

Dynamisme : 553



[Visualiser l'article](#)

Tous sont certifiés bio et sont contrôlés sur place par un organisme de certification. 5.000 visiteurs sont attendus. Cavistes, magasins spécialisés dans le bio, restaurateurs, les acheteurs viennent du monde entier. L'enquête a été réalisée à partir du recensement agricole de 2010 sur 3.615 exploitations viticoles réparties dans toute la France (soit 70 % du nombre total d'exploitations en viticulture bio).



Millésime Bio 2017, mes découvertes

Visuel indisponible

Fraîchement rentrée de Millésime Bio, le salon mondial des vins biologiques, je m'empresse de vous dévoiler mes découvertes...

Dans cette première partie, retrouvez six cuvées au-delà de nos frontières.

Grüner Veltliner Goldberg, Bioweingut Diwald, Wagram, Autriche. Un vin blanc pour une sensation éclatante.

Kröv Steffensberg Gege, Staffelter Hof, Allemagne. Un Riesling sec à la complexité élégante, tendu comme un arc.

Cueva Llana macabeo, Señorío del Júcar, Vino de la Tierra de Castilla, Espagne. Un Macabeu dans toute sa splendeur.

Cueva Llana rosado, Señorío del Júcar, Vino de la Tierra de Castilla, Espagne. Un vin rosé issu d'un cépage endémique, le Bobal, pour une immersion délicate en Castilla La Mancha.

Pinot Noir, Clos Henri, Marlborough, Nouvelle-Zélande. Un vin rouge qui frise l'excellence.

Tenuta Vignega, Amarone della Valpolicella, Italie. Une cuvée aussi romantique que le nom de son appellation, un millésime 2010 qui a l'étoffe d'un grand vin.



Millésime Bio 2017, mes découvertes #2

Visuel indisponible

Après un premier billet dédié à mes découvertes au-delà de nos frontières (Millésime Bio 2017, mes découvertes #1), on retrouve notre chère patrie et ses vins chéris...

Six cuvées made in France qui ont su faire la différence.

Lune Blanche, Domaine Le Conte des Floris, IGP Cassan. Un Carignan blanc de 2002, qui a surpassé l'épreuve du temps.

Kastelberg Grand Cru, Marc Kreydenweiss, AOP Alsace. Un Riesling qui exprime l'excellence de son terroir de schistes noirs.

Pinot Noir, Mas Bres, IGP Cévennes. Un rosé de gastronomie pour des accords mets et vins savoureux.

Tarroussel, Château de la Liquière, AOP Faugères. Une nouvelle cuvée issue d'un vieux Grenache Noir, au charme enivrant.

GC, Château du Cèdre, AOP Cahors. Un Malbec à l'intensité renversante.

Plus qu'une cuvée, c'est l'ensemble de la gamme du Château Maris qui est remarquable. Difficile de faire un choix entre ces vins élégants et racés, élevés sur le terroir du Minervois.

Millésime Bio, un salon où toutes les vigneronnes et tous les vigneron sont à la même enseigne, où seul l'humain et la qualité des vins priment.

Vivement l'année prochaine !



Millésime Bio : bonne ambiance sur Marseille

Visuel indisponible

Les organisateurs de **Millésime Bio** ont le sourire. Exposants et acheteurs ont répondu à l'appel. La délocalisation du Salon de Montpellier vers Marseille ne semble pas avoir mis un coup de frein à la bonne dynamique du rendez-vous annuel des vins bio.

Le nombre d'exposants est constant , 900 cette année (1) pour 873 en 2016. Côté visiteurs, on annonçait aujourd'hui à 13 heures près de 3 000 visiteurs uniques . Cendrine Vimont, membre de l'équipe organisatrice SudVinBio analyse ce chiffre provisoire :

La fréquentation est bonne, similaire à celle de l'édition 2016 pour le moment.

Les visiteurs en revanche n'ont pas le même profil. Il y a plus d'acheteurs étrangers. Le fait que l'aéroport de Marseille soit mieux déservi que celui de Montpellier explique certainement en partie de constat.

Un hall unique qui fait l'unanimité

Si les exposants languedociens sont un peu chagrinés d'avoir eu à quitter leurs terres pour présenter leurs vins sur le Salon, le reste des producteurs prend le changement de ville positivement. Les plus heureux sont bien entendus les Provençaux, qui se retrouvent à domicile !

Ville mise à part, dans les allées on apprécie le Parc Chanut composé d'un unique hall . Avec cette configuration, la philosophie de Millésime Bio qui veut que tous les exposants soient logés à la même enseigne est encore plus respectée. L' effet « emplacement » est réduit au minimum comme le ressent Anne Cluzel, propriétaire du Domaine de la Tour près de Nimes et fidèle du Salon :

Les acheteurs passent dans les allées, en changeant, reviennent sur leurs pas dès qu'ils voient qu'un vigneron qui les intéresse est libre. En tant qu'exposant, cette année, il n'y a pas la « crainte » d'être dans le mauvais hall.

Après deux premiers jours, les impressions concernant les affaires, aussi, sont bonnes comme le détaille le propriétaire du domaine Renardat Fache basé dans l'Ain en AOC Bugey :

Lundi a été une grosse journée, aujourd'hui c'est bien parti. Pour le moment, l'édition 2017 s'annonce meilleure que celle de 2016. Pour moi, Marseille ou Montpellier, cela ne change rien. Les acheteurs sont là. Personnellement, je trouve même cela plus pratique. Il me faut moins de temps pour venir, les hôtels sont accessibles à pied.

Je pense néanmoins qu'il faudra deux ou trois éditions à Marseille pour voir s'il y a, oui ou non, un effet ville.

Millésime Bio ouvrira encore ses portes demain. Les chiffres définitifs de fréquentation seront connus dans la soirée de mercredi.

(1) 740 stands et 900 exposants. SudVinBio propose de partager les tables.

Le vin bio bon pour l'emploi



PHOTO ARCHIVES BLOOMBERG

Agence France-Presse
Marseille

Une exploitation viticole biologique crée 1,5 fois plus d'emplois qu'une exploitation non bio, selon une étude présentée mardi au 25e millésime bio, le plus grand salon de vins bio du monde qui se tient pour la première fois à Marseille.

Ces emplois sont aussi plus stables que pour la viticulture non biologique: 34,6% des exploitations bio emploient un ou plusieurs salariés permanents contre 21,6% pour les exploitations non bio, selon l'enquête «le bio c'est bon pour l'emploi» réalisée par UMR Moisa (Supagro Montpellier/Inra). 71,49% des emplois sont à temps complet dans les exploitations bio contre 66,83% dans le non bio.

Les emplois sont aussi plus qualifiés. «Le bio demande 50% de main-d'oeuvre en plus, des personnes plus qualifiées et plus jeunes» que dans les exploitations traditionnelles, a indiqué à l'AFP Patrick Guiraud, président de l'association Sudvinbio organisatrice du salon. «Ce sont souvent des bac + 2», les cadres et techniciens y représentent 17,81 % contre 11,6% selon l'étude. La viticulture biologique attire aussi les femmes. «Beaucoup s'intéressent au bio et deviennent productrices», précise M. Guiraud.



«Le bio c'est être d'avantage à l'écoute de la plante», résume M. Guiraud, lui-même à la tête d'une exploitation viticole d'une centaine d'hectares dans le Gard où il cultive bio depuis 25 ans. Si la filière bio ne représente encore que 9,9% du vignoble français, elle a connu une expansion importante: de 2005 à 2015, la surface des vignobles bio a été multipliée par 3,5. Sur 70 000 hectares cultivés en bio en France, l'Occitanie arrive en tête avec 24 000 hectares en bio, suivie de la région Paca avec 16 000 hectares et l'Aquitaine avec 8000 hectares, selon les chiffres de M. Guiraud.

Le salon du vin bio, organisé par Sudvinbio depuis 1993, réunit, du 30 janvier au 1er février, 902 exposants. «Quarante pour cent de la production nationale y est présentée en volume», précise son organisateur. 16 pays sont représentés, avec, en tête l'Italie suivie de l'Espagne et de l'Autriche mais aussi des Chiliens et des Américains. Tous sont certifiés bio et sont contrôlés sur place par un organisme de certification. 5000 visiteurs sont attendus. Cavistes, magasins spécialisés dans le bio, restaurateurs, les acheteurs viennent du monde entier.

L'enquête a été réalisée à partir du recensement agricole de 2010 sur 3615 exploitations viticoles réparties dans toute la France (soit 70 % du nombre total d'exploitations en viticulture bio).

www.laprovence.com
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 1/7

[Visualiser l'article](#)

Marseille : le gratin mondial du vin bio réuni à Chanot jusqu'à demain

Pour la première fois, le salon international Millésime bio se tient à Marseille. Plus de neuf cents exposants y présentent leur production aux acheteurs pros



Neuf cents exposants et cinq mille visiteurs attendus : la grand-messe du bio à Chanot. Photo N. Vallauri

Millésime bio est un rendez-vous couru. Les professionnels du vin, acheteurs de la grande distribution, restaurateurs, cavistes..., englués dans la file d'attente du hall Méditerranée du parc Chanot en ont fait

[Visualiser l'article](#)

l'expérience avec plus ou moins de bonne humeur hier matin. Mais leur patience était ensuite récompensée. Car le salon international du vin bio, qui a donc quitté Montpellier pour Marseille cette année, offre ensuite un panel de producteurs assez exceptionnel.

Venus de seize pays différents, les 902 exposants sont tous certifiés bio ou biodynamie et abonnés au même et simple dispositif : une petite table, deux chaises et un crachoir. Histoire que la vérité de la dégustation ne soit pas polluée par l'ampleur du décorum.

C'est cette vérité-là que Raimond de Villeneuve, le vigneron du château de Roquefort, à Roquefort-La Bédoule, vient chercher tous les ans depuis plusieurs années : *"Millésime bio, c'est le seul salon officiel auquel je participe. D'abord parce qu'il est super bien placé : on vient de mettre nos vins sur le marché et nos acheteurs lointains peuvent venir y valider leurs choix."*

Brexit, Trump et rosé

L'offre est tellement pléthorique que la plupart des visiteurs vont en effet directement à leurs valeurs sûres. *"Ça nous permet de discuter avec nos acheteurs pour voir ce qui va, ce qu'on pourrait améliorer"*, explique Fabrice Joyeuse, propriétaire du domaine Bélambrée, à Aix-en-Provence. Qui reconnaît une tension particulière cette année. *"Avec le Brexit et la chute de la livre (sterling), nos acheteurs anglais craignent de ne plus pouvoir vendre nos vins et nous demandent de tirer les prix"*, constate-t-il. Ce qui pourrait n'être que le premier étage de la fusée : *"Si Trump décide de taxer nos vins, ça sera encore autre chose"*, s'inquiète le vigneron aixois, les États-Unis étant le premier marché export des rosés provençaux.

Un peu plus loin dans les allées, Robert Stepek, sommelier à Seattle, se veut rassurant : *"Je ne pense pas que Donald Trump se concentrera sur le marché du vin. Ça n'est pas sa priorité et ça n'est pas non plus la priorité de l'industrie du vin chez nous, qui ne pousse pas à ça."*

Il faut espérer que le président des États-Unis voit les choses de la même façon...

Petit lexique bio
Vins bio

Adossée à un cahier des charges européen, la viticulture biologique interdit les traitements (pesticides ou engrais) à base de molécules chimiques artificielles, pour n'utiliser que des molécules naturelles (cuivre, soufre, pyrèthre...).

Biodynamie

Basée sur les travaux (parfois controversé parce que très ésotérique, voire abscons) du philosophe autrichien Rudolf Steiner (1861-1925), la culture en biodynamie repose notamment sur le respect du calendrier lunaire et sur un nombre restreint de préparations naturelles (camomille, silice, bouse de vache...) qui rééquilibreraient les sols, donc, *in fine*, la vigne et le raisin.

Vins nature

www.laprovence.com
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Aucun ajout n'est possible, ni dans les champs ni dans les chais. Ce sont notamment les vins sans soufre ajouté, un produit utilisé par les autres notamment pour stabiliser les jus lors de la mise en bouteille et proscrit pour les vins nature (ou naturels). Au risque, parfois, d'accidents de parcours à l'ouverture du flacon...

www.laprovence.com
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



Boris Piteau et Nicolas Boeuf, de TerraVentoux.



TerraVentoux

Une coopérative dans l'aventure biodynamique

Si la culture en biodynamie est en plein boom dans les vignobles français, le phénomène est porté par les caves particulières. L'initiative de la coopérative vaclusienne de Villes-sur-Auzon est donc remarquable, même si elle reste pour l'heure cantonnée à 4 % de ses 600 ha de vignes. *"On a décidé de passer en biodynamie 25 ha de parcelles de deux de nos adhérents (premier millésime certifié attendu sur le 2017, Ndlr)"*, précise Boris Piteau, qui suit le projet pour la cave TerraVentoux.

Remobiliser les jeunes coopérateurs autour d'un projet nouveau, montrer le potentiel de l'AOC ventoux et s'ouvrir le circuit des caves de vins biodynamiques et nature : les motivations sont multiples. Et cohérentes : *"On va construire un chai spécialement dédié au raisin en biodynamie, pour garder une logique entre la vigne et le travail en cave"*, poursuit Boris Piteau. Pour Nicolas Boeuf, l'un des deux coopérateurs directement concerné et qui travaille déjà en bio, la biodynamie, *"c'est juste pousser la logique jusqu'au bout en abandonnant les traitements et les molécules, même bio"*. Et à ceux qui voient la biodynamie comme un empirisme incertain doublé d'un ésotérisme douteux, Nicolas Boeuf répond simplement : *"Quand on travaille comme ça, on n'a pas la tête dans les étoiles, on l'a au sol comme jamais."*

www.laprovence.com
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



Le vigneron Jean-Claude Rateau.

www.laprovence.com
Pays : France
Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

L'interview du vigneron

Le réchauffement inquiète la Bourgogne

Jean-Claude Rateau, réputé vigneron de Beaune, est l'un des pionniers de la biodynamie en France. *"Quand j'y suis passé, en 1979, on devait être quatre en France"*, se souvient-il. Observateur pointilleux de son terroir bourguignon, il a vu le temps des vendanges arriver de plus en plus tôt, le taux de sucre des raisins s'emporter certaines années. Et en a forgé la conviction qu'à terme, la typicité bourguignonne de ses vins, cette profondeur généreuse mais digeste, pourrait en être menacée. Avec d'autres, il a créé le Groupement d'études et de suivi du terroir (Gest) en 1995, qu'il préside aujourd'hui.

Réflexion sur la manière de mener la vigne (enherbement, nouveau mode de taille ou de palissage...), replantation de cépages autochtones peu ou prou disparus, études de descendants des emblématiques pinot ou chardonnay adaptés sous d'autres latitudes... Le travail du Gest est multiple. *"Le pinot qu'on a sélectionné dans les années 1960, alors qu'on avait du mal à atteindre les maturités, l'a été parce qu'il montait en alcool, ce qui n'est plus du tout ce dont on a besoin aujourd'hui."* Et Rateau l'assure, même la Bourgogne, terre jalouse de ses traditions, est aujourd'hui prête à évoluer. *"Parce que si on ne fait pas changer notre manière de faire du bourgogne, c'est notre bourgogne qui va changer"*, estime-t-il.



Plus d'emplois dans les exploitations viticoles bio

Une exploitation viticole biologique crée 1,5 fois plus d'emplois qu'une exploitation non bio, C'est ce qui ressort d'une étude présentée mardi au 25e Millésime bio, le plus grand salon de vins bio du monde qui se tient pour la première fois à Marseille.

Les emplois sont aussi plus qualifiés. "Le bio demande 50% de main-d'oeuvre en plus, des personnes plus qualifiées et plus jeunes" que dans les exploitations traditionnelles, a indiqué à l'AFP [Patrick Guiraud](#), président de l'association [Sudvinbio](#) organisatrice du salon. "Ce sont souvent des bac + 2", les cadres et techniciens y représentent 17,81 % contre 11,6% selon l'étude. La viticulture biologique attire aussi les femmes. "Beaucoup s'intéressent au bio et deviennent productrices", précise M. [Guiraud](#).

"Le bio c'est être d'avantage à l'écoute de la plante", résume M. [Guiraud](#), lui-même à la tête d'une exploitation viticole d'une centaine d'hectares dans le Gard où il cultive bio depuis 25 ans. Si la filière bio ne représente encore que 9,9% du vignoble français, elle a connu une expansion importante : de 2005 à 2015, la surface des vignobles bio a été multipliée par 3,5. Sur 70.000 hectares cultivés en bio en France, l'Occitanie arrive en tête avec 24.000 hectares en bio, suivie de la région Paca avec 16.000 hectares et l'Aquitaine avec 8.000 hectares, selon les chiffres de M. [Guiraud](#).

Le salon du vin bio, organisé par [Sudvinbio](#) depuis 1993, réunit, **du 30 janvier au 1er février**, 902 exposants. "40% de la production nationale y est présentée en volume", précise son organisateur. 16 pays sont représentés, avec, en tête l'Italie suivie de l'Espagne et de l'Autriche mais aussi des Chiliens et des Américains. Tous sont certifiés bio et sont contrôlés sur place par un organisme de certification. 5.000 visiteurs sont attendus. Cavistes, magasins spécialisés dans le bio, restaurateurs, les acheteurs viennent du monde entier.

L'enquête a été réalisée à partir du recensement agricole de 2010 sur 3.615 exploitations viticoles réparties dans toute la France (soit 70 % du nombre total d'exploitations en viticulture bio).



Le vin bio est bon pour l'emploi, selon une étude présentée au salon du bio à Marseille

Une exploitation viticole biologique crée 1,5 fois plus d'emplois qu'une exploitation non bio, selon une étude présentée mardi au 25e millésime bio, le plus grand salon de vins bio du monde qui se tient pour la première fois à Marseille.

Ces emplois sont aussi plus stables que pour la viticulture non biologique : 34,6% des exploitations bio emploient un ou plusieurs salariés permanents contre 21,6% pour les exploitations non bio, selon l'enquête "le bio c'est bon pour l'emploi" réalisée par l'UMR Moisa (Supagro Montpellier/Inra). 71,49% des emplois sont à temps complet dans les exploitations bio contre 66,83% dans le non bio.

Les emplois sont aussi plus qualifiés. "Le bio demande 50% de main-d'oeuvre en plus, des personnes plus qualifiées et plus jeunes" que dans les exploitations traditionnelles, a indiqué à l'AFP Patrick Guiraud, président de l'association [Sudvinbio](#) organisatrice du salon. "Ce sont souvent des bac + 2", les cadres et techniciens y représentent 17,81 % contre 11,6% selon l'étude. La viticulture biologique attire aussi les femmes. "Beaucoup s'intéressent au bio et deviennent productrices", précise M. Guiraud.

"Le bio c'est être d'avantage à l'écoute de la plante", résume M. Guiraud, lui-même à la tête d'une exploitation viticole d'une centaine d'hectares dans le Gard où il cultive bio depuis 25 ans. Si la filière bio ne représente encore que 9,9% du vignoble français, elle a connu une expansion importante : de 2005 à 2015, la surface des vignobles bio a été multipliée par 3,5. Sur 70.000 hectares cultivés en bio en France, l'Occitanie arrive en tête avec 24.000 hectares en bio, suivie de la région Paca avec 16.000 hectares et l'Aquitaine avec 8.000 hectares, selon les chiffres de M. Guiraud.

Le salon du vin bio, organisé par [Sudvinbio](#) depuis 1993, réunit, du 30 janvier au 1er février, 902 exposants. "40% de la production nationale y est présentée en volume", précise son organisateur. 16 pays sont représentés, avec, en tête l'Italie suivie de l'Espagne et de l'Autriche mais aussi des Chiliens et des Américains. Tous sont certifiés bio et sont contrôlés sur place par un organisme de certification. 5.000 visiteurs sont attendus. Cavistes, magasins spécialisés dans le bio, restaurateurs, les acheteurs viennent du monde entier.

L'enquête a été réalisée à partir du recensement agricole de 2010 sur 3.615 exploitations viticoles réparties dans toute la France (soit 70 % du nombre total d'exploitations en viticulture bio).

AFP

www.midilibre.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Vergèze : le caveau d'Héraclès à Millésime Bio



Le caveau d'Héraclès.

Sudvinbio, association organisatrice du salon Millésime Bio depuis 1993, a choisi d'implanter cette année Millésime Bio 2017 au parc des Expositions de Marseille-Chanot du lundi 30 janvier au mercredi 1 er février.

Près de 900 exposants certifiés bio de tous horizons, et parmi eux des Vergézois du Caveau d'Héraclès, représenteront la planète vins bio, faisant de ce salon le rendez-vous d'affaires incontournable de la filière.

En effet, c'est un Millésime Bio toujours très cosmopolite qui sera présent puisque s'y retrouvent des producteurs de vins du Nouveau Monde (Australie, Afrique du Sud, États-Unis, Chili, Argentine...) et des domaines venant de toute l'Europe dont les Gardois. Grâce à cette diversité, les acheteurs quels que soient leur profil et leur recherche, sont assurés de trouver le ou les vins qui leur correspondent . Et pourquoi pas ceux de nos vignerons .



Le vin bio est bon pour l'emploi, selon une étude présentée au salon du bio à Marseille

Une exploitation viticole biologique crée 1,5 fois plus d'emplois qu'une exploitation non bio, selon une étude présentée mardi au 25e millésime bio, le plus grand salon de vins bio du monde qui se tient pour la première fois à Marseille.

Ces emplois sont aussi plus stables que pour la viticulture non biologique : 34,6% des exploitations bio emploient un ou plusieurs salariés permanents contre 21,6% pour les exploitations non bio, selon l'enquête "le bio c'est bon pour l'emploi" réalisée par l'UMR Moisa (Supagro Montpellier/Inra). 71,49% des emplois sont à temps complet dans les exploitations bio contre 66,83% dans le non bio.

Les emplois sont aussi plus qualifiés. "Le bio demande 50% de main-d'oeuvre en plus, des personnes plus qualifiées et plus jeunes" que dans les exploitations traditionnelles, a indiqué à l'AFP Patrick Guiraud, président de l'association Sudvinbio organisatrice du salon. "Ce sont souvent des bac + 2", les cadres et techniciens y représentent 17,81 % contre 11,6% selon l'étude. La viticulture biologique attire aussi les femmes. "Beaucoup s'intéressent au bio et deviennent productrices", précise M. Guiraud.

"Le bio c'est être d'avantage à l'écoute de la plante", résume M. Guiraud, lui-même à la tête d'une exploitation viticole d'une centaine d'hectares dans le Gard où il cultive bio depuis 25 ans. Si la filière bio ne représente encore que 9,9% du vignoble français, elle a connu une expansion importante : de 2005 à 2015, la surface des vignobles bio a été multipliée par 3,5. Sur 70.000 hectares cultivés en bio en France, l'Occitanie arrive en tête avec 24.000 hectares en bio, suivie de la région Paca avec 16.000 hectares et l'Aquitaine avec 8.000 hectares, selon les chiffres de M. Guiraud.

Le salon du vin bio, organisé par Sudvinbio depuis 1993, réunit, du 30 janvier au 1er février, 902 exposants. "40% de la production nationale y est présentée en volume", précise son organisateur. 16 pays sont représentés, avec, en tête l'Italie suivie de l'Espagne et de l'Autriche mais aussi des Chiliens et des Américains. Tous sont certifiés bio et sont contrôlés sur place par un organisme de certification. 5.000 visiteurs sont attendus. Cavistes, magasins spécialisés dans le bio, restaurateurs, les acheteurs viennent du monde entier.

L'enquête a été réalisée à partir du recensement agricole de 2010 sur 3.615 exploitations viticoles réparties dans toute la France (soit 70 % du nombre total d'exploitations en viticulture bio).



Millésime Bio 2017, tout va bien sous le soleil de Marseille



Alors que les professionnels sillonnaient les allées du Parc des Expositions de Marseille-Chanot pour la deuxième journée du salon Millésime Bio, rien ne semble venir perturber le bon fonctionnement du plus grand rassemblement de vins bios en France. Une fréquentation équivalente à celle de l'année dernière (à la même heure) malgré le changement de ville, davantage d'importateurs et plus de nationalités représentées chez les visiteurs.. Les premières tendances, à mi-parcours s'annoncent ensoleillées.

Première édition Marseillaise, visitorat et qualité au rendez-vous

Même la préparation de la rencontre OM-OL mardi soir au stade Vélodrome à quelques mètres de là, ne semble inquiéter personne... Dans les allées de Millésime Bio, à Marseille, verres et carnets de notes se succèdent devant les tables blanches des vigneron ayant fait le choix de l'agriculture biologique.

« En comparant avec les chiffres à la même heure l'année dernière, on voit que le nombre de visiteurs est à peu près équivalent », explique Cendrine Vimont, représentant SudVinBio, organisateur de Millésime Bio. Une preuve que le « déménagement forcé » de Millésime Bio de Montpellier à Marseille pour la première

[Visualiser l'article](#)

fois cette année, n'a pas freiné la venue des acheteurs français et internationaux. En choisissant Marseille, seconde ville de France, cela « aurait même aidé à l'internationalisation des acheteurs, grâce à une plateforme aérienne beaucoup mieux desservie », analyse Séverine Bourrier, vigneronne de Château de l'Ou (Roussillon) et présidente de la commission Salon de SudVinBio. Ce mardi, les chiffres de fréquentation montraient plus de pays représentés : « Nous observons beaucoup plus de professionnels scandinaves. Plus d'américains aussi. Les chiffres montrent plus d'acheteurs européens que les années précédentes, notamment des belges, des allemands, etc. », expose Cendrine Vimont.

Ajoutons-y une clarté dans l'exposition des vins, les 900 exposants étant réunis dans un seul et même hall. « Être tous ensemble dans un seul hall, est très positif. C'est quelque chose que les exposants nous réclamaient chaque année. Il n'y a plus d'inégalité de passage ou de dispersion pour les acheteurs » ajoute la vigneronne.

Avec 10% de pré-inscriptions des visiteurs avant l'ouverture du salon, et le dépassement de la barre des 900 exposants cette année, Millésime Bio pourrait atteindre les 5000 visiteurs professionnels d'ici la fin de son édition (contre 4500 l'année dernière).

Édition 2018, Marseille ou Montpellier ?

Des rumeurs circulent déjà... Pour certains, Millésime Bio s'installera désormais à Marseille chaque année, pour d'autres il devra revenir à sa ville historique Montpellier, certains nomment même Toulouse comme lieu potentiel de la prochaine édition. Les organisateurs de SudVinBio sont bien plus prudents : « Personne n'est en capacité à ce stade de savoir ce que nous ferons l'année prochaine. C'est une décision qui se décidera en conseil d'administration, après la fin du salon, il faut établir le bilan complet de l'édition que nous sommes en train de vivre, et un retour de nos exposants grâce à des questionnaires que nous envoyons chaque année. Cela dépendra également des positionnements des autres salons (comprendre Vinisud, NDLR) et politiques du conseil régional d'Occitanie. Toulouse ? je ne sais pas d'où ça sort, la question ne se pose pas... », explique la représentante de SudVinBio.

Même si une certaine envie de revenir à Montpellier pointe assez vite dans le discours. A condition que Vinisud leur en laisse la possibilité. « Nous étions tranquillement en pleine organisation de notre salon, sans rien demander à personne, sans changer nos dates, lorsqu'on nous a imposé un autre salon aux mêmes dates, sans nous demander notre avis. Nous avons interrogé nos adhérents, et à 78%, ils n'étaient pas d'accord pour être absorbés de cette manière et risquer de changer l'identité de ce rendez-vous. Nous avons donc été obligé de déménager à cause de cette situation que nous n'avions pas choisi », affirme Séverine Bourrier.

Avant d'ajouter : « soyons clairs, Montpellier, c'est la maison, ce sont nos racines, ça a été difficile d'en partir. Si nous avons de nouveau la possibilité de cohabiter normalement avec les autres salons, rien ne nous empêche de revenir. Mais nous ne lâcherons pas nos conditions ».

Un retour à Montpellier, qui semblerait également logique pour la bonne logistique de l'organisation de ce grand rendez-vous. « Nos bureaux sont installés à proximité du Parc des Expositions de Montpellier. Le déménagement à Marseille nous imposé des budgets humains et logistiques supplémentaires », explique Cendrine Vimont. « Mais nous avons été très bien accueilli par les équipes du Parc Chanot, nos vignerons étaient d'accord en grande majorité pour suivre, et les chiffres pour l'instant sont très intéressants sur la qualité du visitorat. Il faut qu'on voit si les adhérents suivraient » Un retour au bercail donc, pourquoi pas, mais pas à tous prix.

PACA: Pourquoi le vignoble provençal est le plus bio de France?

VITICULTURE Près d'un quart des vignes en Provence sont cultivés selon les critères de l'agriculture biologique...



En 2017, ils sont 923 viticulteurs à produire du vin bio en PACA. - JOSE NICOLAS

La Provence semble bien être un véritable eldorado pour faire du vin bio. Alors que le plus grand salon mondial des vins bio se tient à Marseille jusqu'à ce mercredi, on a tenté de comprendre pourquoi autant de viticulteurs se mettent à l'agriculture biologique chez nous.

Un climat parfait. « Nous avons un climat idéal avec beaucoup de soleil, le mistral et peu de précipitations. Les orages sont forts et non en continu et grâce au vent, il n'y a aucune humidité », confie Maud Negrel Milesi du Mas de Cadenet. Du coup, Franck Breau « n'a presque jamais de champignons » dans ses vignes et « les maladies ne se développent pas ou peu au printemps. »



Les professionnels multiplient les dégustations. - Gilles Lefrancq

Une raison économique. Il ne faut pas se mentir aujourd'hui le vin rapporte plus que les pêches, les abricots, les olives ou encore les amandiers. La viticultrice provençale, installée à Trest-en-Provence, au nord de Marseille, ne peut pas le nier : « Il y a beaucoup plus de débouchés, ça joue forcément quand on commence à avoir des difficultés. » Avant les agriculteurs faisaient de la polyculture, maintenant il n'hésite à agrandir régulièrement leur surface en vigne notamment bio. « C'est très attirant quand on regarde le marché », confirme Franck Breau.

Les chiffres-clés des vins bio en Provence. - Conseil Interprofessionnel des Vins de Provence

Le rosé de Provence comme locomotive. Installé pour sa part à Saint-Rémy-de-Provence, il note aussi « l'effet de mode » autour des vins bio. « La réussite du rosé de Provence bio a eu un énorme impact », ajoute-t-il. Entre 2010 et 2014, le nombre d'hectares cultivés en bio a augmenté de 45 % en Provence (+32 % au niveau national). Selon Maud Negrel Milesi, qui cultive 45 hectares (100 % bio), « il y a un vrai engouement. Les gens veulent produire quelque chose de bon et de bien. Les consommateurs sont aussi plus demandeurs. Ils font très attention à l'origine des vins »

La qualité augmente chaque jour. Au château Romanin de Franck Breau, on note que « les collaborateurs sont de mieux en mieux formés. Une méthodologie se développe » pour faire des vins bio. En 2017, ils sont 923 viticulteurs à produire du vin bio en PACA sur une surface de 6.358 hectares.



Un échange entre un commercial et un viticulteur au salon Millésime bio 2017. - Gilles Lefrancq

Avec cette concurrence toujours plus forte, « il y a des améliorations techniques. Aujourd'hui, on élabore des vins de très très grande qualité » pour Maud Negrel Miseli. Pour son collègue, il ne faut pas non plus oublier que « les scandales qui se multiplient autour de l'utilisation des pesticides » poussent les viticulteurs à se tourner vers le bio.



Vin L'Occitanie, première région française du bio

■ Une exploitation viticole biologique crée 1,5 fois plus d'emplois qu'une exploitation non bio. Avec 24 000 hectares cultivés, l'Occitanie est la première région productrice de l'Hexagone

Une exploitation viticole biologique crée 1,5 fois plus d'emplois qu'une exploitation non bio, selon une étude présentée mardi au 25^e millésime bio, le plus grand salon de vins bio du monde qui se tient pour la première fois à Marseille. Ces emplois sont aussi plus stables que pour la viticulture non biologique : 34,6 % des exploitations bio emploient un ou plusieurs salariés permanents contre 21,6 % pour les exploitations non bio, selon l'enquête « le bio c'est bon pour l'emploi » réalisée par l'UMR Moisa (Supagro Montpellier/Inra). 71,49 % des emplois sont à temps complet dans les exploitations bio contre 66,83 % dans le non bio.

Les emplois sont aussi plus qualifiés. « Le bio demande 50 % de main-d'œuvre en plus, des personnes plus qualifiées et plus jeunes » que dans les exploitations traditionnelles, indique Patrick Guiraud, président de l'association Sudvinbio organisatrice du salon. « Ce sont souvent des bac + 2 », les cadres et techniciens y représentent 17,81 % contre 11,6 % selon l'étude. La viticulture biologique attire aussi les femmes. « Beaucoup s'intéressent au bio et deviennent productrices », précise M. Guiraud.



Si la filière bio ne représente encore que 9,9 % du vignoble français, elle a connu une expansion importante : de 2005 à 2015, la surface des vignobles bio a été multipliée par 3,5.

Capiture

« Le bio c'est être d'avantage à l'écoute de la plante », résume M. Guiraud, lui-même à la tête d'une exploitation viticole d'une centaine d'hectares dans le Gard où il cultive bio depuis 25 ans.

70 000 hectares cultivés

Si la filière bio ne représente encore que 9,9 % du vignoble français, elle a connu une expansion importante : de 2005 à 2015, la surface des vignobles bio a été multipliée par 3,5. Sur 70 000 hectares cultivés en bio en France,

l'Occitanie arrive en tête avec 24 000 hectares en bio, suivie de la région Paca avec 16 000 hectares et l'Aquitaine avec 8 000 hectares, selon les chiffres de M. Guiraud.

Le salon du vin bio, organisé par Sudvinbio depuis 1993, réunissait, du 30 janvier au 1^{er} février, 902 exposants. « 40 % de la production nationale y est présentée en volume », précise son organisateur. 16 pays sont représentés, avec, en tête l'Italie suivie de l'Espagne

et de l'Autriche mais aussi des Chiliens et des Américains. Tous sont certifiés bio et sont contrôlés sur place par un organisme de certification. 5 000 visiteurs sont attendus. Cavistes, magasins spécialisés dans le bio, restaurateurs, les acheteurs viennent du monde entier. L'enquête a été réalisée à partir du recensement agricole de 2010 sur 3 615 exploitations viticoles réparties dans toute la France (soit 70 % du nombre total d'exploitations en viticulture bio).

Grippe aviaire : l'abattage étendu

La zone d'abattage préventif des palmipèdes a été étendue par le ministère de l'Agriculture à 24 nouvelles communes du Sud-Ouest touchées par le virus de la grippe aviaire, tandis que le nombre de foyers détectés passe à 187 dans les élevages. Le nombre de communes concernées passe ainsi de 337 à 361, dont neuf dans les

Hautes-Pyrénées, sept dans les Pyrénées-Atlantiques, cinq en Haute-Garonne et trois dans le Gers, selon un arrêté publié mardi au Journal officiel. Repéré fin novembre sur des oiseaux sauvages, le virus H5N8 continue de s'étendre dans les élevages du Sud-Ouest. La France a lancé le 4 janvier une politique d'abattage massif

et préventif de palmipèdes dans la zone, pour tenter d'enrayer l'épidémie de grippe aviaire amenée au départ par les oiseaux migrateurs et souvent transmise par les déplacements d'animaux d'un élevage à l'autre. La mise à jour des communes concernées par l'abattage préventif est fonction de l'évolution de la situation sanitaire.



Millésime Bio : une grande famille réunie à Marseille



Photo: Millésime Bio

Fidèle à une organisation sans hiérarchie, d'appellation ou de pays, attaché à son indépendance, Millésime Bio s'est installé pour trois jours à Marseille. Du 30 janvier au 1er février, il a offert le visage d'un salon en pleine expansion, à l'image d'une production croissante, qui se diffuse dans le monde entier.

Plus de 900 exposants, venus de 16 pays, de nouveaux clients, cavistes et importateurs, des acheteurs de plus en plus internationaux confirment cette montée en puissance de Millésime Bio, qui se revendique comme le 3e plus grand salon viticole en France. Côté exposants, la liste était complète dès juillet dernier. Cendrine Vimont, chargée de communication de *Sudvinbio*, l'association organisatrice, se félicite d'avoir été bien suivis par les producteurs dans le déménagement de Montpellier et même, « *rançon de la gloire* », par quelques off, Roots 66 et Biotop Wines. Le poids économique, le dynamisme des vins biologiques, Patrick Guiraud, président de *Sudvinbio*, les a soulignés dans son discours inaugural. La bousculade du premier jour aux portes du Parc Chanot, la fréquentation en hausse en ont également attesté.

L'immense hall s'est offert à la rencontre avec les producteurs, tous logés à la même enseigne : une table, deux chaises, un crachoir, rien ne perturbe la dégustation. Valérie Tabariès, du Domaine de Roquemalle à

www.mtp-info.fr
Pays : France
Dynamisme : 15

[Visualiser l'article](#)

Villeveyrac décrit cette ambiance : « *Nous sommes tous réunis pour la première fois dans le même hall. On se perd, on découvre des vins étrangers, son voisin de stand.* »

La culture en vins biologiques entre dans la cour des grands. Elle bénéficie à Marseille d'une desserte plus vaste et plus variée, dans une région PACA devenue le vignoble le plus bio en France (24 % des vignes). Le salon a accueilli, à son habitude, tous les vins biologiques sous condition d'être certifiés. Pas de vins en conversion, mais les procédés d'élaboration peuvent suivre de principes de biodynamie ou de vins nature si le producteur certifié le souhaite. Jusqu'au premier vin vegan, exempt de composés ou trace animale à la vigne comme en cave, présenté au Château Beaubois à Beauvoisin (Gard).

Millésime Bio ouvre des chantiers pour l'avenir de la culture biologique, que [Patrick Guiraud](#) trace vers une plus grande technicité, pour réduire en particulier les risques liés aux aléas climatiques, et plus d'information des professionnels comme des publics sur les bienfaits de la culture en vins biologiques. Une deuxième génération succède aux pionniers du bio en France, il y a trente ans. Il est temps maintenant de conquérir le monde des vins conventionnels, le monde tout court.

Florence Monferran

IGP Pays d'Oc, premier acteur du bio en grande distribution

Les Vins de Pays d'Oc communiquent les derniers chiffres sur les ventes de bio en grande distribution, qui rassemble environ 19 % des ventes en

France. Ils y affirment leur rôle leader, en volume, avec plus de 780 500 bouteilles (24% des ventes) et en valeur (21,5 %), dans un marché en forte hausse.

La consommation bio aussi plébiscite les vins de cépages, merlot et chardonnay en tête. 30 ans après sa création, le label pays d'Oc a suivi les grandes évolutions viticoles. Il concentre aujourd'hui près de 50 % de la production biologique régionale.

www.mybettanedesseauve.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Le plus médaillé du challenge Millésime Bio 2017

(Visuel indisponible)

La dixième édition du concours international de vins bio adossé au salon professionnel Millésime Bio qui se tient ces jours-ci à Marseille a jugé cette année plus de 1 400 vins – blancs, rouges, rosés, doux et effervescents – issus de 17 pays et récompensé 413 de ces étiquettes 100 % bio (le palmarès complet est à découvrir ici).

Parmi ces récipiendaires, les vins des domaines Paul Mas, propriété du Languedoc menée par Jean-Claude Mas et ses équipes (100 hectares certifiés et 550 autres en voie de conversion) ont été distingués à dix reprises.

Médaillé dans les trois couleurs et sur différents millésimes, Domaines Paul Mas est le producteur de vins bio le plus récompensé de cette édition 2017. Pas moins de cinq vins ont reçu une médaille d'or (Claude Val, blanc 2016 ; Côté Mas, rosé 2016 ; Cuvée Secrète chardonnay 2015 ; Les Tannes cabernet-merlot 2015 ; Rural par Nature, blanc 2016), deux autres une médaille d'argent (Mas des Tannes, blanc 2016 ; Arrogant Frog cabernet-merlot 2015) et trois une médaille de bronze (Rural par Nature, rouge 2015, Domaine Silène des Peyrals 2015 ; Mas des Tannes blanc réserve 2015).

Le vin bio produit plus d'emplois que les autres vins



Le vin bio produirait plus d'emplois que le vin traditionnel.

Getty Images

Selon une étude présentée mardi 31 janvier au 25e millésime bio, le plus grand salon de vins bio du monde qui se tenait pour la première fois à Marseille, une exploitation viticole biologique crée 1,5 fois plus d'emplois qu'une exploitation non bio.

Le 25e millésime bio, qui se tenait du 30 janvier au 1er février au parc des expositions de Marseille vient de tirer quelques conclusions sur le vin bio. En effet, celui-ci produirait plus d'emploi que le vin non **biologique** ainsi que des emplois plus stables.

Plus d'emplois à temps complet pour le bio

34,6% des **exploitations** bio emploient un ou plusieurs salariés permanents contre 21,6% pour les exploitations non bio. Selon l'enquête "le bio c'est bon pour l'emploi" réalisée par l'UMR Moisa, 71,49% des emplois sont à temps complet dans les exploitations bio contre 66,83% dans le non bio.

Les **emplois** sont aussi plus qualifiés. "Le bio demande 50% de main-d'oeuvre en plus, des personnes plus qualifiées et plus jeunes" que dans les exploitations traditionnelles, a indiqué à l'AFP Patrick Guiraud,

[Visualiser l'article](#)

président de l'association Sudvinbio organisatrice du **salon** . Les cadres et techniciens y représentent 17,81 % contre 11,6% selon l'étude. La viticulture biologique attire aussi les femmes. "Beaucoup s'intéressent au bio et deviennent productrices", précise M. Guiraud.

Une pratique en pleine expansion

Si la filière bio ne représente encore que 9,9% du vignoble français, elle a connu une expansion importante: de 2005 à 2015, la surface des vignobles bio a été multipliée par 3,5. Sur 70.000 hectares cultivés en bio en France, l'Occitanie arrive en tête avec 24.000 hectares en bio, suivie de la région Paca avec 16.000 hectares et l'Aquitaine avec 8.000 hectares, selon les chiffres de M. Guiraud.

L'enquête a été réalisée à partir du recensement agricole de 2010 sur 3.615 exploitations viticoles réparties dans toute la France (soit 70 % du nombre total d'exploitations en viticulture bio).

Satisfecit pour la réunion de la famille bio à Marseille



Ayant investi pour la première fois les 14 000 mètres carrés du Palais Phocéén (Parc Chanot), Millésime Bio a surtout essuyé deux critiques logistiques : la lenteur des fouilles aux entrées et des braseros un peu trop chauffant. - crédit photo : Alexandre Abellan (Vitisphere)

Kermesse des viticultures alternatives, le « mondial du vin bio » a accueilli 902 producteurs et 4 850 visiteurs uniques pour sa première édition délocalisée à Marseille.

Peu importe le parc des expositions, pourvu qu'il y ait la liesse. Ayant quitté Montpellier pour Marseille, le salon Millésime Bio peut se flatter d'avoir été suivi par ses habitués. « *Que ce soit à Marseille ou à Montpellier, cela ne change rien. L'organisation suit, tout comme nos clients spécialisés dans le bio !* » résume José Tirado, le responsable export des vignobles chiliens Emiliano (qui participait pour la sixième fois au salon).

Du 30 janvier au premier février derniers, la vingt-quatrième édition du salon mondial des vins bio a ainsi réuni 902 producteurs et 4 850 visiteurs uniques (respectivement +3 et +8 % par rapport à 2015). Même bouleversé dans son lieu, le salon reste donc un incontournable, comme en témoigne la liste d'attente de ses exposants. Dans leur communiqué de clôture, les organisateurs se félicitent surtout d'enregistrer une hausse de 20 % des visiteurs étrangers. La proximité de l'aéroport international de Marseille ayant pu jouer (comme la fermeture de Vinisud à Montpellier le mardi 31 janvier, ayant permis à des visiteurs de passer par Millésime Bio, avant de prendre leur avion).

Palais Phocéén

Salon de parti pris, Millésime Bio sait séduire en ne changeant pas d'un iota sa recette : un alignement de nappes blanches, une répartition aléatoire des exposants, tous 100 % certifiés bio*, avec un numerus clausus... Avec la délocalisation pour Marseille, la nouveauté du salon 2017 aura été le passage de quatre

[Visualiser l'article](#)

à deux halls. La réunion dans un seul hall de tous les exposants a particulièrement densifié l'impression de foule. Les exposants satisfaits ne peuvent plus se sentir relégués au fond du salon.

Mais cette concentration ne rend que plus visible la massification de l'évènement regrettent certains exposants habitués (qui étaient des premières éditions, à Narbonne). Pour les acheteurs, ce choix de plus en plus pléthorique permet à la fois d'ouvrir le choix des possibles, mais donne moins de temps à la découverte. Nombreux sont ceux qui confient souhaiter plus de temps pour faire le tour, mais bien peu de visiteurs, et encore moins d'exposants, souhaitent un allongement de la durée du salon.

"Le bio à moitié, ça n'existe pas !"

Tenant de la réunion de la famille des vins bio (des patriarches producteurs aux jeunes cavistes), Millésime Bio n'en reste pas moins encadré par des règles très strictes de son organisateur, SudVinBio. Gardien du temple, son président, Patrick Guiraud, martèle son mantra sans craindre l'intransigeance : « *la bio, c'est un parcours qu'il faut accompagner et expliquer, techniquement et économiquement. Les contraintes sont la base de notre réussite, il ne peut pas y avoir de compromis pour notre identité.* » Renvoyant toute main tendue par Vinisud, du moins tant que les dates se superposent, le vigneron gardois explique ne pas chercher du business pour l'organisateur du salon, mais pour les exposants. Lui-même se flattant de réaliser 20 % de son chiffre d'affaires sur le salon.

« *Vinisud est une vitrine de nos appellations, qui permet de fédérer, à Millésime Bio, on est sur la valeur de la biologie* » tempère le vigneron le vigneron Virgile Joly, qui exposait aux deux salons et se dit pareillement satisfait des deux. Sauf nouvelle péripétie, le prochain Millésime Bio se tiendra à nouveau à Marseille. Comme l'annonçaient les organisateurs en clôture : « *à l'an prochain pour un salon toujours indépendant, par les bio, pour les bio !* »

* : Sous couvert d'anonymat, des auditeurs vérifient que tous les vins proposés aux visiteurs sont bien certifiés bio. Tout service de vin en conversion est sanctionné par exclusion trois ans du salon

Tendances

Au-delà de la certification bio, qui est la norme à Millésime Bio, les allées bruisaient de demandes toujours plus émergentes, désormais déclinées par des opérateurs tout sauf alternatifs. En témoigne la tendance des vins sans sulfites (comme à la Cave de Tain) ou du vin nature (comme avec Jeanjean). Les exposants ont également souvent reçu des demandes de vins « vegan » (ou végétaliens, c'est à dire sans utilisation de colle animale).



Salon Millésime Bio de Marseille : davantage de jobs avec les exploitations en bio

Selon une étude présentée au 25e millésime bio, le plus grand salon de vins bio du monde qui se tient pour la première fois à Marseille, une exploitation viticole biologique crée 1,5 fois plus d'emplois qu'une exploitation non bio.

visuel indisponible

Ces emplois sont aussi plus stables que pour la viticulture non biologique : 34,6% des exploitations bio emploient un ou plusieurs salariés permanents contre 21,6% pour les exploitations non bio, selon l'enquête « le bio c'est bon pour l'emploi » réalisée par l'UMR Moisa (Supagro Montpellier/Inra). 71,49% des emplois sont à temps complet dans les exploitations bio contre 66,83% dans le non bio.

Les emplois sont aussi plus qualifiés.

Le bio demande 50% de main-d'oeuvre en plus, des personnes plus qualifiées et plus jeunes » que dans les exploitations traditionnelles, Patrick Guiraud, président de l'association Sudvinbio.

« **Ce sont souvent des bac + 2** », les cadres et techniciens y représentent 17,81 % contre 11,6% selon l'étude. **La viticulture biologique attire aussi les femmes.** « *Beaucoup s'intéressent au bio et deviennent productrices* », précise M. Guiraud.

« *Le bio c'est être d'avantage à l'écoute de la plante* », résume M. Guiraud, lui-même à la tête d'une exploitation viticole d'une centaine d'hectares dans le Gard où il cultive bio depuis 25 ans. Si la filière bio ne représente encore que 9,9% du vignoble français, elle a connu une expansion importante : de 2005 à 2015, la surface des vignobles bio a été multipliée par 3,5.

Sur 70.000 hectares cultivés en bio en France :

L'Occitanie arrive en tête avec 24.000 hectares en bio,
suivie de **la région Paca avec 16.000 hectares**
l'Aquitaine avec 8.000 hectares.

Le salon du vin bio, organisé par Sudvinbio depuis 1993, réunit, du 30 janvier au 1er février, 902 exposants. « 40% de la production nationale y est présentée en volume », précise son organisateur. 16 pays sont représentés, avec, en tête l'Italie suivie de l'Espagne et de l'Autriche mais aussi des Chiliens et des Américains. Tous sont certifiés bio et sont contrôlés sur place par un organisme de certification. 5.000 visiteurs sont attendus. Cavistes, magasins spécialisés dans le bio, restaurateurs, les acheteurs viennent du monde entier.

L'enquête a été réalisée à partir du recensement agricole de 2010 sur 3.615 exploitations viticoles réparties dans toute la France (soit 70 % du nombre total d'exploitations en viticulture bio).

Avec AFP



Millésime Bio : une grande famille réunie à Marseille



Photo:

Millésime Bio

Fidèle à une organisation sans hiérarchie, d'appellation ou de pays, attaché à son indépendance, Millésime Bio s'est installé pour trois jours à Marseille. Du 30 janvier au 1er février, il a offert le visage d'un salon en pleine expansion, à l'image d'une production croissante, qui se diffuse dans le monde entier.

Plus de 900 exposants, venus de 16 pays, de nouveaux clients, cavistes et importateurs, des acheteurs de plus en plus internationaux confirment cette montée en puissance de Millésime Bio, qui se revendique comme le 3e plus grand salon viticole en France. Côté exposants, la liste était complète dès juillet dernier. Cendrine Vimont, chargée de communication de Sudvinbio, l'association organisatrice, se félicite d'avoir été bien suivis par les producteurs dans le déménagement de Montpellier et même, « *rançon de la gloire* », par quelques off, Roots 66 et Biotop Wines. Le poids économique, le dynamisme des vins biologiques, Patrick Guiraud, président de Sudvinbio, les a soulignés dans son discours inaugural. La bousculade du premier jour aux portes du Parc Chanot, la fréquentation en hausse en ont également attesté.

L'immense hall s'est offert à la rencontre avec les producteurs, tous logés à la même enseigne : une table, deux chaises, un crachoir, rien ne perturbe la dégustation. Valérie Tabariès, du Domaine de Roquemale à

www.thau-info.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Villeveyrac décrit cette ambiance : « *Nous sommes tous réunis pour la première fois dans le même hall. On se perd, on découvre des vins étrangers, son voisin de stand.* »



La culture en vins biologiques entre dans la cour des grands. Elle bénéficie à Marseille d'une desserte plus vaste et plus variée, dans une région PACA devenue le vignoble le plus bio en France (24 % des vignes). Le salon a accueilli, à son habitude, tous les vins biologiques sous condition d'être certifiés. Pas de vins en conversion, mais les procédés d'élaboration peuvent suivre de principes de biodynamie ou de vins nature si le producteur certifié le souhaite. Jusqu'au premier vin vegan, exempt de composés ou trace animale à la vigne comme en cave, présenté au Château Beaubois à Beauvoisin (Gard).

Millésime Bio ouvre des chantiers pour l'avenir de la culture biologique, que Patrick Guiraud trace vers une plus grande technicité, pour réduire en particulier les risques liés aux aléas climatiques, et plus d'information des professionnels comme des publics sur les bienfaits de la culture en vins biologiques. Une deuxième génération succède aux pionniers du bio en France, il y a trente ans. Il est temps maintenant de conquérir le monde des vins conventionnels, le monde tout court.

Florence Monferran

IGP Pays d'Oc, premier acteur du bio en grande distribution

Les Vins de Pays d'Oc communiquent les derniers chiffres sur les ventes de bio en grande distribution, qui rassemble environ 19 % des ventes en France. Ils y affirment leur rôle leader, en volume, avec plus de 780 500 bouteilles (24% des ventes) et en valeur (21,5 %), dans un marché en forte hausse.

www.thau-info.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

La consommation bio aussi plébiscite les vins de cépages, merlot et chardonnay en tête. 30 ans après sa création, le label pays d'Oc a suivi les grandes évolutions viticoles. Il concentre aujourd'hui près de 50 % de la production biologique régionale.



Famille Fabre : nouvelle génération, nouvelle cuvée, nouveau domaine

La Famille Fabre est arrivée aux salons Vinisud et Millésime Bio avec une brassée de nouveautés à déguster sous un parasol rose. Le même – ou presque – ombrage des générations de Fabre dans la grande cour ensoleillée de La Grande Courtade, en Corbières.

Cette famille de vignerons depuis 1605 travaille en agriculture biologique depuis plus de 20 ans. Leurs quatre domaines totalisent 350 ha (voir ici). Louis Fabre, scientifique de formation, a toujours suivi ses convictions et ses intuitions, à la vigne autant qu'en cave. Depuis sa reprise du domaine en 1982 avec sa sœur Marie, l'entreprise familiale, pionnière du bio, s'est largement développée à l'international (qui compte pour 60% des ventes, notamment sur l'Europe du Nord, grands amateurs de vins biologiques). Ils sont aujourd'hui rejoints par une nouvelle génération qui a fait ses armes sur des terres lointaines. Filles de Louis Fabre, Clémence, en charge de l'export, est ancrée en Asie, à Hong-Kong, pour une partie de l'année et Jeanne, après l'Argentine, vient de regagner le château de Luc, pour développer l'œnotourisme. Paule, leur cousine, revient de Londres pour travailler sur l'organisation et la gestion. Ces complémentarités de savoir-faire démultiplient les capacités d'innovation.

De gauche à droite : Jeanne, Paule et Clémence Fabre.



www.terredevins.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Rosine 2016, du château Fabre Gasparet, est un nouveau rosé gastronomique bio, AOC Corbières. Une sélection de mourvèdre, qui s'exprime de belle manière sur les grès de Boutenac, complété de cinsault et grenache, élevé 6 mois en barriques. Nez délicat et floral, gelée de groseille sur une trame de minéralité, c'est un rosé pensé pour les sommeliers, matière à accords élaborés, bar en croute de sel, langoustines aux agrumes... Un rosé à potentiel de garde, avec 3000 bouteilles (prix env. 14 €) pour ce premier millésime.

Louis Fabre travaille, sur le domaine de la Grande Courtade, à l'adaptation cépage-terroir, pour supporter l'évolution climatique. Après le tempranillo et l'albarino, les pieds de malbec, plantés ils y a trois ans, commencent à produire. Ils entrent à 50% dans l'Instant Rouge 2015, IGP Pays d'Oc (env. 6,50€), la gamme plaisir à l'étiquette au parasol rose.

Enfin depuis 2016, avec le Château La Tour de Rieux, la famille Fabre met un pied en Minervois voisin, terre d'origine de Claire, épouse de Louis Fabre. Elle a hérité d'une tour et d'une dizaine d'hectares de vignes, qui vont être restructurées au fil du temps. « Pour commencer, on a décidé de faire un 'petit vin', La Bergerie de Rieux, AOC Minervois, 70% de syrah et 30% de cinsault, pour un vin léger et sur le fruit » explique Clémence, qui présentera ce petit dernier au salon Prowein, en Mars.

www.famillefabre.com

www.terrevins.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



famille fabre
vigneron depuis 1925



Le vin bio est bon pour l'emploi !

Une exploitation viticole biologique crée 1,5 fois plus d'emplois qu'une exploitation non bio, selon une étude présentée au 25e millésime bio, le plus grand salon de vins bio du monde qui se tient pour la première fois à Marseille.



Le salon du vin bio, organisé par Sudvinbio depuis 1993, réunit, du 30 janvier au 1er février, 902 exposants.

Une exploitation viticole biologique crée 1,5 fois plus d'emplois qu'une exploitation non bio, selon une étude présentée mardi au 25e millésime bio, le plus grand salon de vins bio du monde qui se tient pour la première fois à Marseille.

Ces emplois sont aussi plus stables que pour la viticulture non biologique : 34,6% des exploitations bio emploient un ou plusieurs salariés permanents contre 21,6% pour les exploitations non bio, selon l'enquête "le bio c'est bon pour l'emploi" réalisée par UMR Moisa (Supagro Montpellier/Inra). 71,49% des emplois sont à temps complet dans les exploitations bio contre 66,83% dans le non bio.

"LE BIO DEMANDE 50% DE MAIN D'ŒUVRE EN PLUS"

Les emplois sont aussi plus qualifiés. "Le bio demande 50% de main-d'oeuvre en plus, des personnes plus qualifiées et plus jeunes" que dans les exploitations traditionnelles, a indiqué Patrick Guiraud, président de l'association Sudvinbio organisatrice du salon. "Ce sont souvent des bac + 2", les cadres et techniciens y représentent 17,81 % contre 11,6% selon l'étude.

La viticulture biologique attire aussi les femmes. "Beaucoup s'intéressent au bio et deviennent productrices", précise M. Guiraud. "Le bio c'est être d'avantage à l'écoute de la plante", résume M. Guiraud, lui-même à la tête d'une exploitation viticole d'une centaine d'hectares dans le Gard où il cultive bio depuis 25 ans.

Si la filière bio ne représente encore que 9,9% du vignoble français, elle a connu une expansion importante : de 2005 à 2015, la surface des vignobles bio a été multipliée par 3,5. Sur 70.000 hectares cultivés en bio en France, l'Occitanie arrive en tête avec 24.000 hectares en bio, suivie de la région Paca avec 16.000 hectares et l'Aquitaine avec 8.000 hectares, selon les chiffres de M. Guiraud.

EXPANSION IMPORTANTE DU VIN BIO EN FRANCE

Le salon du vin bio, organisé par Sudvinbio depuis 1993, réunit, du 30 janvier au 1er février, 902 exposants.

www.larvf.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

"40% de la production nationale y est présentée en volume", précise son organisateur. 16 pays sont représentés, avec, en tête l'Italie suivie de l'Espagne et de l'Autriche mais aussi des Chiliens et des Américains. Tous sont certifiés bio et sont contrôlés sur place par un organisme de certification.

5.000 visiteurs sont attendus. Cavistes, magasins spécialisés dans le bio, restaurateurs, les acheteurs viennent du monde entier. L'enquête a été réalisée à partir du recensement agricole de 2010 sur 3.615 exploitations viticoles réparties dans toute la France (soit 70 % du nombre total d'exploitations en viticulture bio).

(Avec AFP)



03/02/2017 11:48:27

Le marché des vins bio en plein essor en France

- * Un chiffre d'affaires de 700 millions d'euros en 2016
- * Le vin est la locomotive du secteur bio
- * Un surcoût de production qui n'est pas répercuté sur le prix

par Jean-François Rosnoblet

MARSEILLE, 3 février (Reuters) - Une demande en explosion, des surfaces en hausse et une filière très gourmande d'emplois : le marché des vins bio connaît une croissance célébrée au salon "Millésime bio" qui a réuni cette semaine à Marseille plus de 900 exposants de 16 pays.

"Les indicateurs sont au vert avec un chiffre d'affaires qui ne cesse de progresser en France", déclare Patrick Guiraud, président de Sudvinbio, l'organisateur du salon.

Acteur central du développement et de la promotion de l'agriculture biologique, l'Agence bio estime que les ménages français ont acheté en 2016 pour plus de 700 millions d'euros de vins bio, sans molécule chimique utilisée lors des traitements, contre 503 millions d'euros en 2013.

"C'est le seul marché qui progresse dans l'agriculture. Le vin bio est un élément moteur de ce milieu, la locomotive du secteur", a dit à Reuters son président, Didier Perréol.

Les vins bio français gagnent aussi du terrain à l'international, où la hausse des ventes a été de +26% entre 2014 et 2015, soit 217 millions d'euros vers les pays de l'Union européenne et 144 millions d'euros vers des pays tiers.

"On a des demandes nouvelles sur l'exportation où les marchés s'ouvrent, surtout pour le vin rosé", note Audrey Baccino, responsable de la vinification au domaine de la Tulipe noire à La Crau (Var), au coeur des cépages de Provence.

Petite-fille de vigneron conventionnel, fille d'exploitants "raisonnés", elle a fait basculer le domaine familial dans le biologique. "Cela devient un vrai atout par rapport à une clientèle de plus en plus exigeante sur la qualité du produit."

Un moyen de conquérir une clientèle nouvelle, celle des jeunes notamment, qui représente 14% des consommateurs de vins bio, une clientèle plus soucieuse des questions environnementales et de la traçabilité des produits.



AUBAINE POUR L'EMPLOI

La viticulture biologique est une aubaine pour l'emploi, la conduite d'un vignoble bio nécessitant plus de main d'œuvre -- 1,5 fois plus qu'une exploitation conventionnelle selon une étude menée par l'Inra et SupAgro Montpellier.

Le document, détaillé au salon Millésime bio, précise que ces emplois sont souvent "plus stables et plus qualifiés".

"C'est un marché de l'emploi souvent caché mais en pleine croissance", estime Louis-Antoine Saïssset, l'un de ses auteurs.

La filière vin fait vivre 558.000 personnes en France, dont plus de 100.000 viticulteurs.

"Sans surprise, ce sont les régions les plus dynamiques dans le bio qui recrutent le plus: l'Occitanie, la Provence-Corse et la Nouvelle aquitaine", détaille le chercheur.

Selon une enquête Ipsos de 2015, la consommation de vin bio est particulièrement répandue en Suède, où 51% de la population y a déjà goûté, devant la France (36%) et l'Allemagne (32%).

L'étude révèle que les consommateurs sont prêts à payer leur vin bio plus cher : ils déclarent dépenser en moyenne pour leur consommation personnelle 6,90 euros pour une bouteille de vin traditionnel, contre 8,70 pour une bouteille bio.

L'écart de 80 centimes est cependant loin de couvrir les écarts de coûts de production.

"Impacter le coût de la production bio sur le prix de la bouteille est très difficile. On a choisi de ne pas le faire au domaine, même si cela demande beaucoup plus de travail. Au final, cela reste un choix de vigneron", dit Audrey Baccino.

Ce surcoût n'a pas freiné la progression de la part du vignoble certifié en bio, qui a progressé de 2% en 2015 pour atteindre 68.565 hectares de vignes (8,7#% du vignoble français).

Entre 2000 et 2015, la viticulture bio a multiplié par 4,6 le nombre de ses exploitations, par 8,6 les surfaces certifiées.

La France se place à la troisième place des producteurs mondiaux de vins biologiques, derrière l'Espagne et l'Italie.

Les entreprises françaises ont vendu en 2015 pour 435 millions d'euros de produits bio à l'international, dont les deux tiers sont des vins. (Edité par Yves Clarisse)



03/02/2017 11:48:27

Le marché des vins bio en plein essor en France

FRANCE-BINS-BIO

- * Un chiffre d'affaires de 700 millions d'euros en 2016
- * Le vin est la locomotive du secteur bio
- * Un surcoût de production qui n'est pas répercuté sur le prix

par Jean-François Rosnoblet

MARSEILLE, 3 février (Reuters) - Une demande en explosion, des surfaces en hausse et une filière très gourmande d'emplois : le marché des vins bio connaît une croissance célébrée au salon "Millésime bio" qui a réuni cette semaine à Marseille plus de 900 exposants de 16 pays.

"Les indicateurs sont au vert avec un chiffre d'affaires qui ne cesse de progresser en France", déclare Patrick Guiraud, président de Sudvinbio, l'organisateur du salon.

Acteur central du développement et de la promotion de l'agriculture biologique, l'Agence bio estime que les ménages français ont acheté en 2016 pour plus de 700 millions d'euros de vins bio, sans molécule chimique utilisée lors des traitements, contre 503 millions d'euros en 2013.

"C'est le seul marché qui progresse dans l'agriculture. Le vin bio est un élément moteur de ce milieu, la locomotive du secteur", a dit à Reuters son président, Didier Perréol.

Les vins bio français gagnent aussi du terrain à l'international, où la hausse des ventes a été de +26% entre 2014 et 2015, soit 217 millions d'euros vers les pays de l'Union européenne et 144 millions d'euros vers des pays tiers.

"On a des demandes nouvelles sur l'exportation où les marchés s'ouvrent, surtout pour le vin rosé", note Audrey Baccino, responsable de la vinification au domaine de la Tulipe noire à La Crau (Var), au coeur des cépages de Provence.

Petite-fille de vigneron conventionnel, fille d'exploitants "raisonnés", elle a fait basculer le domaine familial dans le biologique. "Cela devient un vrai atout par rapport à une clientèle de plus en plus exigeante sur la qualité du produit."

Un moyen de conquérir une clientèle nouvelle, celle des jeunes notamment, qui représente 14% des consommateurs de vins bio, une clientèle plus soucieuse des questions environnementales et de la traçabilité des produits.



AUBAINE POUR L'EMPLOI

La viticulture biologique est une aubaine pour l'emploi, la conduite d'un vignoble bio nécessitant plus de main d'œuvre -- 1,5 fois plus qu'une exploitation conventionnelle selon une étude menée par l'Inra et SupAgro Montpellier.

Le document, détaillé au salon Millésime bio, précise que ces emplois sont souvent "plus stables et plus qualifiés".

"C'est un marché de l'emploi souvent caché mais en pleine croissance", estime Louis-Antoine Saïssset, l'un de ses auteurs.

La filière vin fait vivre 558.000 personnes en France, dont plus de 100.00 viticulteurs.

"Sans surprise, ce sont les régions les plus dynamiques dans le bio qui recrutent le plus: l'Occitanie, la Provence-Corse et la Nouvelle aquitaine", détaille le chercheur.

Selon une enquête Ipsos de 2015, la consommation de vin bio est particulièrement répandue en Suède, où 51% de la population y a déjà goûté, devant la France (36%) et l'Allemagne (32%).



L'étude révèle que les consommateurs sont prêts à payer leur vin bio plus cher : ils déclarent dépenser en moyenne pour leur consommation personnelle 6,90 euros pour une bouteille de vin traditionnel, contre 8,70 pour une bouteille bio.

L'écart de 80 centimes est cependant loin de couvrir les écarts de coûts de production.

"Impacter le coût de la production bio sur le prix de la bouteille est très difficile. On a choisi de ne pas le faire au domaine, même si cela demande beaucoup plus de travail. Au final, cela reste un choix de vigneron", dit Audrey Baccino.

Ce surcoût n'a pas freiné la progression de la part du vignoble certifié en bio, qui a progressé de 2% en 2015 pour atteindre 68.565 hectares de vignes (8,7#% du vignoble français).

Entre 2000 et 2015, la viticulture bio a multiplié par 4,6 le nombre de ses exploitations, par 8,6 les surfaces certifiées.

La France se place à la troisième place des producteurs mondiaux de vins biologiques, derrière l'Espagne et l'Italie.

Les entreprises françaises ont vendu en 2015 pour 435 millions d'euros de produits bio à l'international, dont les deux tiers sont des vins. (Edité par Yves Clarisse)



Le marché des vins bio en plein essor en France

L'Agence [bio](#) estime que les ménages français ont acheté en 2016 pour plus de 700 millions d'euros de vins [bio](#), sans molécule chimique utilisée lors des traitements, contre 503 millions d'euros en 2013. /Photo prise le 18 octobre 2016/REUTERS/Jacky Naegelen

Tous droits réservés

Une demande en explosion, des surfaces en hausse et une filière très gourmande d'emplois : le marché des vins [bio](#) connaît une croissance célébrée au salon "[Millésime bio](#)" qui a réuni cette semaine à Marseille plus de 900 exposants de 16 pays.

"Les indicateurs sont au vert avec un chiffre d'affaires qui ne cesse de progresser en France", déclare Patrick Guiraud, président de Sudvinbio, l'organisateur du salon.

Acteur central du développement et de la promotion de l'agriculture biologique, l'Agence [bio](#) estime que les ménages français ont acheté en 2016 pour plus de 700 millions d'euros de vins [bio](#), sans molécule chimique utilisée lors des traitements, contre 503 millions d'euros en 2013.

"C'est le seul marché qui progresse dans l'agriculture. Le vin [bio](#) est un élément moteur de ce milieu, la locomotive du secteur", a dit à Reuters son président, Didier Perréol.

Les vins [bio](#) français gagnent aussi du terrain à l'international, où la hausse des ventes a été de +26% entre 2014 et 2015, soit 217 millions d'euros vers les pays de l'Union européenne et 144 millions d'euros vers des pays tiers.

"On a des demandes nouvelles sur l'exportation où les marchés s'ouvrent, surtout pour le vin rosé", note Audrey Baccino, responsable de la vinification au domaine de la Tulipe noire à La Crau (Var), au coeur des cépages de Provence.

Petite-fille de vigneron conventionnel, fille d'exploitants "raisonnés", elle a fait basculer le domaine familial dans le biologique. "Cela devient un vrai atout par rapport à une clientèle de plus en plus exigeante sur la qualité du produit."

Un moyen de conquérir une clientèle nouvelle, celle des jeunes notamment, qui représente 14% des consommateurs de vins [bio](#), une clientèle plus soucieuse des questions environnementales et de la traçabilité des produits.

AUBAINE POUR L'EMPLOI

La [viticulture](#) biologique est une aubaine pour l'[emploi](#), la conduite d'un vignoble [bio](#) nécessitant plus de main d'œuvre -- 1,5 fois plus qu'une exploitation conventionnelle selon une [étude](#) menée par l'[Inra](#) et SupAgro Montpellier.

Le document, détaillé au salon [Millésime bio](#), précise que ces emplois sont souvent "plus stables et plus qualifiés".



[Visualiser l'article](#)

"C'est un marché de l'emploi souvent caché mais en pleine croissance", estime Louis-Antoine Saïssset, l'un de ses auteurs.

La filière vin fait vivre 558.000 personnes en France, dont plus de 100.00 viticulteurs.

"Sans surprise, ce sont les régions les plus dynamiques dans le bio qui recrutent le plus: l'Occitanie, la Provence-Corse et la Nouvelle aquitaine", détaille le chercheur.

Selon une enquête Ipsos de 2015, la consommation de vin bio est particulièrement répandue en Suède, où 51% de la population y a déjà goûté, devant la France (36%) et l'Allemagne (32%).

L'étude révèle que les consommateurs sont prêts à payer leur vin bio plus cher : ils déclarent dépenser en moyenne pour leur consommation personnelle 6,90 euros pour une bouteille de vin traditionnel, contre 8,70 pour une bouteille bio.

L'écart de 80 centimes est cependant loin de couvrir les écarts de coûts de production.

"Impacter le coût de la production bio sur le prix de la bouteille est très difficile. On a choisi de ne pas le faire au domaine, même si cela demande beaucoup plus de travail. Au final, cela reste un choix de vigneron", dit Audrey Baccino.

Ce surcoût n'a pas freiné la progression de la part du vignoble certifié en bio, qui a progressé de 2% en 2015 pour atteindre 68.565 hectares de vignes (8,7#% du vignoble français).

Entre 2000 et 2015, la viticulture bio a multiplié par 4,6 le nombre de ses exploitations, par 8,6 les surfaces certifiées.

La France se place à la troisième place des producteurs mondiaux de vins biologiques, derrière l'Espagne et l'Italie.

Les entreprises françaises ont vendu en 2015 pour 435 millions d'euros de produits bio à l'international, dont les deux tiers sont des vins.



Le bio c'est bon pour l'emploi dans la viticulture



illustration © Maxppp - Anne-Sophie Bost

Une exploitation viticole biologique crée 1,5 fois plus d'emplois qu'une exploitation non bio. C'est la conclusion d'une enquête présentée cette semaine par Supagro Montpellier intitulée : "Quels emplois en viticulture biologique ?"

Le bio, c'est bon pour la santé c'est aussi bon pour l'emploi dans la viticulture !

Voilà la conclusion d'une étude réalisée par **Supagro Montpellier** et l'INRA et présentée cette semaine à l'occasion du salon Millésime Bio à Marseille. Une étude réalisée par Magali Aubert, Isabelle Piot-Lepetit et Louis-Antoine Saïsset et Leïla Temri.

Avec 24 000 hectares de vignoble bio, la région **Occitanie** est la **1ère région viticole bio de France** .

La filière bio représente aujourd'hui 10 % du vignoble français.

Le bio c'est bon pour la santé, c'est bon pour l'emploi
 Et l'on apprend dans cette étude que le bio c'est bon pour la santé , mais c'est aussi bon pour l'emploi.

Frédéric Mézy est viticulteur bio propriétaire du domaine le Clos des Augustins à Saint Mathieu de Tréviers.



[Visualiser l'article](#)

Lorsque l'on emploie 1 personne dans un domaine viticole traditionnelle, il en faut 1 et demi en bio.

Globalement, il faut être plus présent dans les vignes et plus attentif pour prévenir une maladie, repérer un ravageur. Et passer un désherbant demande moins de personnel que d'enlever les mauvaises herbes à la main. Des **emplois** qui sont plus **stables** 35 % des salariés sont des permanents en bio contre 22 % de permanents dans les exploitations non bio. Des emplois plus **qualifiés** .

C'est aujourd'hui un véritable débouché avec des offres d'emploi en forte augmentation depuis 3 ans. Et la région Occitanie concentre à elle seule **32 % des offres bio en France** . Même les caves coopératives s'y mettent à l'image de la cave coopérative de Quarante qui est aujourd'hui à quasi 100 % bio.

Les domaines cherchent du personnel pour la vinification, la conduite du vignoble, mais aussi tous les métiers de la vente et la commercialisation. Et parmi les secteurs d'avenir pour répondre à la demande croissante, l'oenotourisme spécialisé dans le bio .

avis-vin.lefigaro.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Le vin bio est bon pour l'emploi, selon une étude présentée au salon du bio à Marseille

visuel indisponible

Photo : DR

Une exploitation viticole biologique crée 1,5 fois plus d'emplois qu'une exploitation non bio, selon une étude présentée mardi au 25e millésime bio, le plus grand salon de vins bio du monde qui se tient pour la première fois à Marseille.

Ces emplois sont aussi plus stables que pour la viticulture non biologique : **34,6% des exploitations bio emploient un ou plusieurs salariés permanents** contre 21,6% pour les exploitations non bio, selon l'enquête "le bio c'est bon pour l'emploi" réalisée par UMR Moisa (Supagro Montpellier/Inra). 71,49% des emplois sont à temps complet dans les exploitations bio contre 66,83% dans le non bio.

Les emplois sont aussi plus qualifiés. "Le bio demande **50% de main-d'oeuvre en plus, des personnes plus qualifiées et plus jeunes**" que dans les exploitations traditionnelles, a indiqué à l'AFP [Patrick Guiraud](#), président de l'association [Sudvinbio](#) organisatrice du salon. "Ce sont souvent des bac + 2", les cadres et techniciens y représentent 17,81% contre 11,6% selon l'étude. **La viticulture biologique attire aussi les femmes**. "Beaucoup s'intéressent au bio et deviennent productrices", précise M. [Guiraud](#).

"Le bio c'est être d'avantage **à l'écoute de la plante**", résume M. [Guiraud](#), lui-même à la tête d'une exploitation viticole d'une centaine d'hectares dans le Gard où il cultive bio depuis 25 ans. Si la filière bio ne représente encore que 9,9% du vignoble français, elle a connu **une expansion importante** : de 2005 à 2015, la surface des vignobles bio a été multipliée par 3,5.

Sur **70.000 hectares cultivés en bio en France**, l'Occitanie arrive en tête avec 24.000 hectares en bio, suivie de la région Paca avec 16.000 hectares et l'Aquitaine avec 8.000 hectares, selon les chiffres de M. [Guiraud](#).

Le salon du vin bio, organisé par [Sudvinbio](#) depuis 1993, réunit, du 30 janvier au 1er février, 902 exposants. "40% de la production nationale y est présentée en volume", précise son organisateur. 16 pays sont représentés, avec, en tête l'Italie suivie de l'Espagne et de l'Autriche mais aussi des Chiliens et des Américains. Tous sont certifiés bio et sont contrôlés sur place par un organisme de certification. **5.000 visiteurs sont attendus**. Cavistes, magasins spécialisés dans le bio, restaurateurs, les acheteurs viennent du monde entier.

L'enquête a été réalisée à partir du recensement agricole de 2010 sur 3.615 exploitations viticoles réparties dans toute la France (soit 70% du nombre total d'exploitations en viticulture bio).

Avec AFP